

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2020

Édition Morges - Aubonne / N°39 / Journal des Eglises réformées romandes



Il faut bosser
pour devenir suisse!

5

ACTUALITÉ

Voter Trump ?
Un dilemme pour
les Hispaniques
américains

16

PAGE ENFANTS

Une histoire
pour faire réfléchir
en famille

18

RENCONTRE

Dick Marty,
« l'oreille des
sans-droits »

25

VOTRE CANTON

« EUX » ET « NOUS »



Le pire défaut dans la vie publique ? Les généralisations, ces étiquettes qui nous empêchent de penser, créent des murs, simplifient tout au point d'en arriver à des contresens. « Les migrants ». « Les sans-papiers », « Les étrangers ». C'est un peu comme parler en « ils » ou en « on ». « On nous ment. » Mais qui est ce « on » ? Bien souvent, personne. Derrière ces catégories posées se nichent surtout des peurs et des préjugés : il y aurait « eux » (sans oublier « elles »...) et puis « nous », et entre les deux, comme un grand fossé. Evidemment, tout l'art – le devoir – du journaliste est d'éviter comme la peste ces termes bateau. Et nous n'y parvenons pas toujours. Nous croyons en revanche à l'échange pour imaginer des solutions et s'améliorer. Voici donc nos propositions anti-généralisations.

- Parler des « personnes » migrantes, ou des « ouvriers » espagnols : ces expressions restent réductrices, mais rappellent que l'on a affaire à des humains, pas à des catégories statistiques.
- Être spécifique : impossible d'analyser toutes les situations migratoires au fil d'un seul dossier. Alors centrons-nous sur un aspect, le travail et une catégorie de personnes, par exemple les femmes non issues de l'Union européenne (p. 12), qui cumulent les difficultés.
- Écouter : plutôt que de « parler de » : laissons les concerné·e·s s'exprimer, (p. 14-15). Et écoutons-les se décrire.
- Penser en « nous » : et si nous tentions de trouver des points communs entre « eux » et « nous » ? C'est la piste du théologien Luis Francisco Velasquez Villegas (p. 13).

Vous avez d'autres idées ? Nous les recueillons et partageons volontiers : redaction@reformes.ch.

▲ Camille Andres

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Reformes.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**. Et écoutez la lecture d'un choix d'articles de ce numéro sous **Reformes.ch/ecoute** (également disponible au 021 539 19 09).

Qui est Jésus ?, comment prier ?, qu'est-ce que la foi ?, avec « la voie de l'Amour », la théologienne Carolina Costa partage ses interrogations, en marge de sa formation en ligne « initiation à la foi chrétienne pour le XXI^e siècle » www.pin.fo/amour.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue**. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30.** Une émission toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première.**

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2.**

Sans oublier **Respirations** sur **RJB**, chaque samedi à 8h45, **Le mot de la semaine** au même moment sur **RFJ** et **Paraboliques** sur **Canal3**, chaque jeudi, à 16h20 et à 18h30. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2. ▲

L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)
Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat** vacant **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 6 juillet au 30 août 2020.

Graphisme LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE SEPTEMBRE

Dans les paroisses

La verticalité sera à l'honneur **les 12 et 13 septembre** à l'occasion des Journées européennes du patrimoine. Il sera notamment possible de visiter la tour de la cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg ou le clocher de l'Eglise Notre-Dame de Neuchâtel, en compagnie d'une campagnologue, spécialiste des cloches. Réservations conseillées (Covid-19). www.patrimoineromand.ch.

Les offrandes faites lors du culte du Jeûne fédéral, **le 20 septembre**, dans les paroisses vaudoises, genevoises et neuchâteloises seront dédiées soit au programme « Pour le droit à ses propres semences » de Pain pour le prochain, soit à une organisation partenaire qui lutte pour la souveraineté alimentaire au Honduras. Pour faire un don: CCP 10-26487-1 Mention: JF 2020.

Berne/Jura

Célébration œcuménique avec animaux et leurs amis. **Le 12 septembre, à 10h**, à la Loge de la Chaux aux Reussilles. Invité d'honneur: Philippe Roch, ancien directeur du département fédéral de l'environnement.

D'octobre 2020 à juin 2021 au Centre Sornetan, Gilles Bourquin et Janique Perrin proposent un cheminement à travers des textes bibliques qui interrogent la réalité actuelle.

Informations et inscriptions: www.centredesornetan.ch.

Neuchâtel

Dieu est-il sexiste? Atelier de réflexion avec notamment Elisabeth Parmentier, professeure de théologie à Genève. **Le 5 septembre, 10h-15h**, au Foyer de Saint-Blaise, grand-rue 15. 15 fr./adulte, gratuit pour les étudiant·e·s et apprenti·e·s. Inscription: yasmine.thomet@gmail.com.

Vaud

Comprendre les monothéismes Du **30 septembre au 11 novembre**, l'Université populaire propose un cours en cinq séances pour se rendre aux sources des « Religions du Livre » et comprendre les débats qui les traversent. Infos: www.pin.fo/livre.

Fête des récoltes du plantage de Florency Découvrez le projet des jardins de l'EPER **le 2 septembre, à 17h**, chemin de Florency à Lausanne. Inscription auprès de marie-fleur.baeriswyl@eper.ch.

Genève

Conférence Des fleuves et des hommes: une relation spirituelle? Dans le cadre du festival écologique Alternatiba, une soirée organisée par l'Initiative pour l'avenir des grands fleuves (IAGF), la Plateforme interreligieuse de Genève (PFIR) et les Editions Agora, **le jeudi 24 septembre, de 19h30 à 20h30**, Uni-mail, Genève.

Exposition « Silence on prêche! » Pour celles et ceux qui l'auraient ratée, l'exposition du Musée international de la Réforme. Infos: www.musee-reforme.ch/fr. ▴

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4 Des cultes sans apéro

5 Trump: un dilemme pour les Hispaniques

7 Mise en avant de l'agroécologie

8 DOSSIER: INTÉGRATION, QU'EST-CE QUI BLOQUE?

10 Question identitaire

11 Condamnées à innover

12 Des communautés pour innover

13 Théologie de la migration

14 Travail vecteur d'intégration?

16 Page enfants

17 OPINION

18 RENCONTRE
Dick Marty,
« l'oreille des sans-droits »

20 THÉOLOGIE

22 CULTURE

23 La mission protestante s'expose

24 ÉCHOX DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

25 Deuil périnatal: parlons-en!

30 L'Apocalypse

33 Le livre sur les quais

34 Formation d'adultes

38 CULTES

Dans les paroisses, on attend le retour de l'apéro

Moyennant quelques mesures de précaution, les cultes ont pu reprendre avant l'été. De nombreuses paroisses ont également renoué avec la pratique de la cène, en revanche elles doivent renoncer aux moments de convivialité, ce qui manque aux fidèles.



A Dombresson (NE), les paroissiens font la file pour entrer au culte.

COMMUNAUTÉ « Après la reprise de la cène, certains paroissiens m'ont dit que ce qui leur pèse le plus, ce n'était pas l'absence d'eucharistie, mais de collation », explique Nicolas Charrière, pasteur à Romainmôtier (VD). « Les mesures de distance physique entre les gens que l'on doit respecter aujourd'hui pèsent sur les fidèles. Elles donnent l'impression que l'autre est source de méfiance et de danger alors que dans une communauté l'autre devrait être source d'enrichissement et de partage », développe le ministre.

« C'est vrai qu'il n'y a plus beaucoup de vie communautaire, mais ce qui lie la communauté c'est le culte », assure pour sa part

Alice Duport, pasteure au Val-de-Ruz (NE). « Dans le fond, tout le monde joue le jeu dans un esprit bon enfant », assure-t-elle. « J'accueille les paroissiens à l'entrée et leur asperge les mains de solutions hydroalcooliques, ce qui donne souvent lieu à des plaisanteries ! »

Gobelets individuels

« La sainte cène se passe uniquement en défilé avec des gobelets individuels et du pain pré coupé », rapporte Yves Bourquin, pasteur à la paroisse neuchâteloise du Joran (Bevaix – Boudry – Cortaillod). « Le sens fondamental de la cène protestante, qui est de former par un grand cercle le corps du Christ qu'est l'Eglise, ne peut plus se vivre symboliquement. Même si nos paroissiens préfèrent célébrer la cène plutôt que de ne pas la célébrer du tout. Ils sentent que son fondement spirituel est tronqué. Ils remarquent plus que jamais que la forme est au service du sens », analyse le pasteur. De nombreuses paroisses romandes ont, par ailleurs renoncé pour le moment à la cène. « Quand on refera la cène, ce sera la fête », se réjouit ainsi Liliane Gujer, pasteure à Grandval (BE). « Il y a ainsi une forme de promesse dans l'air ! »

Outre, les limitations imposées à la cène, de nombreuses paroisses ont dû renoncer aux petits lieux de culte et centraliser les célébrations dans le plus grand de leurs temples. Par ailleurs, certains plannings ont été bouleversés par le fait que des ministres faisant partie des groupes à risque n'ont pas pu reprendre le chemin des églises. « Ce qui est important, c'est que les paroissiens soient informés, qu'ils se sentent impli-

qués dans les décisions », a expérimenté Liliane Gujer. Ce qui n'est pas toujours facile, à en croire Emmanuelle Jacquat, pasteure à Chavornay : « Pour que les organisateurs, les lecteurs puissent s'organiser, pour que l'information soit dans *Réformés*, nous devons souvent préparer les agendas des mois en avance, ce qui a provoqué quelques incompréhensions avec des directives qui ont changé souvent très vite. »

« Le vrai problème, ce sont les baptêmes. Avec les limitations d'accueil dans le temple, quand une famille vient à trente, il n'y a plus de place pour les paroissiens. Il faut inventer des solutions », explique Alice Duport. Les services funèbres posent des questions du même ordre.

Reflets de la société

« Nos paroissiens ont vraiment été, à l'image de la société, répartis en trois catégories. Ceux qui se demandaient où étaient les Saints François d'Assises qui embrassaient les lépreux, ceux qui étaient terrorisés par la pandémie, et ceux qui prenaient les précautions au sérieux, mais sans que cela ne les immobilise », explique Elisabeth Schenker, pasteure à Carouge (GE). « Il y a tout de même quelques personnes qui ont renoncé pour le moment à venir au culte, parce qu'elles ne s'y retrouvent pas dans ces conditions », note-t-elle.

« Il y a peut-être plus de frustration du côté des pasteurs, qui sont freinés dans leurs projets », note Liliane Gujer. Carolina Costa, pasteure à Genève, abonde : « C'est peut-être l'occasion de se recentrer sur l'accompagnement plus spirituel de celles et ceux qui sont là. Je pense que l'on va en profiter pour développer la croissance intérieure. »

► Joël Burri

« Ce qui lie la communauté, c'est le culte »



Les évangéliques hispaniques face au dilemme Trump

L'électorat hispanique, 32 millions de personnes, représente la plus importante minorité appelée à voter aux Etats-Unis. Les Latinos adhèrent largement aux valeurs conservatrices républicaines, mais rejettent les discours anti-immigration.



Distribution de nourriture durant le confinement dans l'Eglise du pasteur Rafael Alardo.

RÉOUVERTURE Depuis un mois, le pasteur Rafael Alardo peut enfin ouvrir son Eglise pour le culte du dimanche. A l'intérieur, seule une trentaine de personnes écoutent son sermon retransmis également sur les réseaux sociaux. En raison de la pandémie de coronavirus, la capacité d'accueil est très limitée. Les masques sont obligatoires. « Ce sont des conditions exceptionnelles, mais ça nous fait du bien de pouvoir nous retrouver en personne », explique le pasteur.

Installée dans le nord de Manhattan, l'Eglise pentecôtiste « Padre, Hijo y Espíritu santo »* a fait la Une durant le confinement en transformant une partie du bâtiment en centre de distribution de

nourriture. « Un devoir » et « une nécessité » selon le pasteur. « Notre communauté est principalement composée de sans-papiers et de gens pauvres », confie Rafael Alardo, « la plupart travaillent dans la restauration ou d'autres secteurs très touchés par l'épidémie ».

En temps normal, l'Eglise joue un rôle crucial dans la vie de cette communauté. Au-delà de l'exercice de la foi, beaucoup se tournent vers le pasteur et son équipe pour les démarches administratives et l'aide légale... Des procédures de plus en plus compliquées, imposées par l'administration de Donald Trump, notamment depuis le début de l'épidémie. Pour Pamela García**, le président « profite de la crise pour faire passer des lois qui ne seraient peut-être pas passées avant ».

Paradoxe

Depuis son arrivée au pouvoir, Donald Trump affiche une politique très dure vis-à-vis de l'immigration et de la communauté hispanique. Selon une étude du Pew Research Center, depuis 2016, 72 % des Hispaniques estiment être plus souvent victimes de racisme. Pourtant, le président bénéficie toujours d'un soutien

après des évangéliques qui représentent un quart de la communauté hispanique aux Etats-Unis. 42 % d'entre eux ont voté pour lui. En janvier dernier, il a même lancé son mouvement « Evangéliques pour Trump » depuis la *megachurch* hispanique King Jesus International de Miami.

Le pasteur Alardo reconnaît que la question divise. « Les immigrés qui sont là depuis une ou deux générations ont oublié à quel point c'était dur d'arriver dans ce pays », explique-t-il. Lui-même dit être contre l'immigration illégale. Et même si « les déclarations agressives de Trump font mal », elles « s'effacent face aux valeurs chrétiennes qu'il défend ».

64 % des évangéliques latinos se disent opposés à l'avortement et au mariage homosexuel, mais en même temps, ils se déclarent favorables aux aides sociales, à une couverture médicale plus juste. « C'est un dilemme pour nous », explique le pasteur Rafael Alardo. « Nous sommes contents d'avoir un président qui défend l'Eglise, même si on ne soutient pas tout ce qu'il dit et tout ce qu'il fait. »

La donne change

Mais les événements de ces derniers mois, les manifestations contre le racisme et les violences policières, pourraient changer la donne. Même si certains sont prêts à revoter pour Donald Trump, d'autres, surtout parmi les jeunes, veulent du changement. Rafael Alardo a deux filles de 24 et 22 ans qui ont participé aux manifestations à New York. « Elles m'ont aidé à revoir certaines de mes positions. Leur génération est beaucoup plus politisée », dit-il. **▲ Loubna Anaki, New York**

* Cette Eglise fait partie de l'Assemblée des Eglises chrétiennes qui rassemble 3 millions de membres. Les pentecôtistes restent une minorité parmi les évangéliques américains.
** nom d'emprunt.

A suivre

Donald Trump se sert de la religion comme d'un levier électoral. En cette année d'élection présidentielle, *Réformés* vous propose une série de reportages et de suppléments web sous www.reformes.ch/EtatsUnis. Le professeur André Gagné analyse le poids politique des charismatiques.

Le sauvetage civil en mer doit être dépenalisé

MIGRANTS Le bateau de sauvetage en Méditerranée *Sea Watch 4* est parti en mer samedi 15 août, après avoir été longtemps bloqué à cause du confinement. L'un des membres d'équipage, l'Autrichien Jakob Frühmann, explique la situation et ses motivations. Le conseil de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) et la Conférence des évêques suisses (CES) ont apporté, en janvier 2020, leur soutien aux opérations de secours en mer menées par « United4Rescue », dont l'Eglise protestante en Allemagne (EKD) est l'une des initiatrices.

Quelle est la destination du *Sea Watch 4* ?

Nous sommes actuellement dans le port de Burriana, en Espagne, et nous prévoyons de partir ce week-end (le samedi 15 août, le navire a effectivement quitté le port, NDLR). La traversée vers la Libye prendra cinq jours. C'est de là que de nombreux migrants tentent de prendre la mer. Nous opérerons alors à environ 30 miles des côtes libyennes.

Craignez-vous d'être bloqués pour une longue période ?

La criminalisation du sauvetage civil en mer par le monde politique est l'un des défis que nous devons affronter et nous nous attendons à rencontrer des obsta-

cles. Nous supposons que, tôt ou tard, un port italien nous sera attribué. En théorie, cela pourrait aussi être à Malte, mais ce pays a opposé une résistance massive ces derniers mois. Le *Sea-Watch 3* a été bloqué par les autorités sur la base d'accusations perfides, après avoir pu entrer dans le port relativement facilement. Les autorités ont toujours de nouvelles stratégies pour nous bloquer.

Qu'est-ce qui vous a décidé à vous engager sur le navire ?

Je viens d'Autriche, et en 2015, j'ai été témoin des événements à la frontière, près de Vienne, lorsque de nombreuses personnes ont réclamé leur droit à la liberté de circulation. Dans ce contexte, j'ai également pris conscience de la situation en Méditerranée. Avant cela, j'avais acquis une certaine expérience en mer dans le cadre d'un navire d'études expérimental en Allemagne. J'ai donc postulé à *Sea Watch*. J'ai étudié la théologie, entre autres, et je suis ici en partie pour des raisons chrétiennes. Je me sens mal à l'aise lorsque des politiciens veulent cloisonner l'Europe. Cette attitude est en contradiction flagrante avec les valeurs chrétiennes. **▶ Protestant**

Interview complète sur Reformes.ch/seawatch.

BRÈVES

Aide à Beyrouth

CATASTROPHE En contact avec plusieurs organisations locales, l'Entraide protestante suisse (EPER) a débloqué rapidement des fonds pour venir en aide aux populations touchées par les deux violentes explosions dans le port de Beyrouth, la capitale libanaise. Dons d'argent liquide, afin de s'acheter le nécessaire pour vivre et contributions pour remettre en état des appartements et des maisons ont notamment fait partie des moyens d'action. Pour soutenir l'EPER www.pin.fo/beyrouth.

Aides vaudoises

PANDÉMIE Le Centre social protestant vaudois et Caritas Vaud ont distribué 1 million de francs d'aides financières et alimentaires auprès des personnes connaissant des difficultés sociales suite à la pandémie de Covid-19, en priorité celles privées d'emploi et sans accès aux aides publiques. La somme a été collectée en quelques semaines auprès des particuliers notamment via la Chaîne du Bonheur, des fondations et des entreprises.

Menace atomique

ARMEMENT A l'occasion du 75^e anniversaire des bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki, les 6 et 9 août, une déclaration interconfessionnelle conjointe a été publiée, réaffirmant le fait que les armes nucléaires représentent une menace pour la survie de l'humanité. « Nous réaffirmons que la présence de ne serait-ce qu'une seule arme nucléaire viole les principes fondamentaux de nos différentes traditions religieuses, et représente un danger inimaginable de destruction de tout ce qui nous est cher », insiste le texte, signé par 189 organisations, dont le Conseil œcuménique des Eglises. **▶**

Étudier la Bible 2020-2021

Un jour tout va bien et le lendemain tout s'effondre. Les piliers de ma vie ne sont plus : conjoint-e, enfants, ami, logement, travail, réputation, bien-être, réussite... Même Dieu reste silencieux à mes prières et je ne le comprends plus.

C'est dans cette histoire que vous entraîne les 7 études que comprends ce cours. Abonnez-vous pour entrer la quête du Dieu juste.

Programme, renseignements et inscriptions :
Office Protestant de la Formation (OPF)
 Fbg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel
 +41 32 853 51 91, cbc@protestant-formation.ch
www.etudierlabible.ch

Quand le malheur frappe
Job : en-quête du Dieu juste

épreuve! espoir
questionnement
ruine
mort Foi?
famille

L'investissement principal, c'est le temps

Pour sa stratégie 2021-2024, DM-échange et mission souhaite intégrer l'agroécologie dans les programmes missionnaires. Explications de ce choix.



Juliane Ineichen

Responsable du projet agroécologie, DM-échange et mission.

L'agriculture n'a-t-elle pas toujours été au centre des actions de développement?

JULIANE INEICHEN L'agriculture dite conventionnelle produit certes beaucoup, mais elle dysfonctionne aussi : problèmes persistants de sous-nutrition, dégradation des sols, acheminement des produits qui confèrent parfois à l'absurde. Avec l'agroécologie, l'agriculture devient aujourd'hui une partie de la solution face au réchauffement climatique, elle ne contribue plus au problème.

C'est un changement. Les programmes précédents ont prôné le productivisme...

Les paysannes et paysans du Sud constatent eux-mêmes les dégâts d'une agriculture qui vise la quantité à tout prix. La prise de conscience est mondiale et profonde. DM-échange et mission accompagne ses partenaires vers une transition qu'il ne s'agit en aucun cas d'imposer.

Comment gagner la confiance des producteurs, notamment face à la famine?

L'agroécologie implique de revenir à des procédés pratiqués durant des générations, dont certains ont simplement été oubliés. L'introduction des engrais et des pesticides chimiques à grande échelle date du milieu du XX^e siècle seulement... Il ne s'agit pas de revenir à l'âge de pierre ! La rotation des cultures, l'introduction de nouvelles plantes, la sélection des variétés les mieux adaptées, les engrais biologiques... Ces pratiques durables n'entrent pas en contradiction avec des techniques qui permettent d'augmenter la production. Des études montrent que l'on pourrait tout à fait nourrir la terre entière avec cette approche.

La distribution et le pouvoir d'achat local sont-ils abordés ?

L'agroécologie n'implique pas une hausse des coûts de production. L'investissement principal au début, c'est le temps. Avec notre stratégie 2021-2024, l'approche agroécologique qui se concentrait sur l'Afrique de l'Ouest s'étend désormais à l'ensemble de nos régions d'activité. Cela nous permet de repenser notre consom-

mation au Nord comme au Sud. Entre un produit emballé, traité, qui a longuement voyagé et sa version locale, fraîche sans produits chimiques et qui se conserve mieux, le choix est vite fait. Mais il faut déjà une production alternative et locale.

Comment souhaitez-vous faire comprendre cette vision ?

Avec une réflexion au niveau théologique sur notre lien à la terre et au respect de la nature. Nos écoles partenaires prévoient aussi de créer des programmes de sensibilisation au développement durable. Nous envisageons de faire venir des agronomes ou paysans du Sud au Nord, et inversement. Nous croyons beaucoup à la réciprocité et aux échanges de connaissances. Cette approche permet d'ailleurs de revaloriser des compétences perdues, comme la question des semences souvent laissée aux femmes, détentrices de savoir-faire et de ressources extrêmement précieuses. Une seule graine suffit pour faire repartir toute une variété oubliée !

► **Propos recueillis par C.A.**

Aider

Pour soutenir ces projets : CCP 10-700-2 mention « agroécologie ».

Agroécologie

Il existe de multiples définitions de l'agroécologie. On peut réunir sous ce terme les pratiques et théories agricoles inspirées par la science et l'écologie qui ont pour objectif de nourrir les populations de manière durable : réintroduire arbres et haies, associer plusieurs cultures, introduire des animaux, bannir les pesticides...

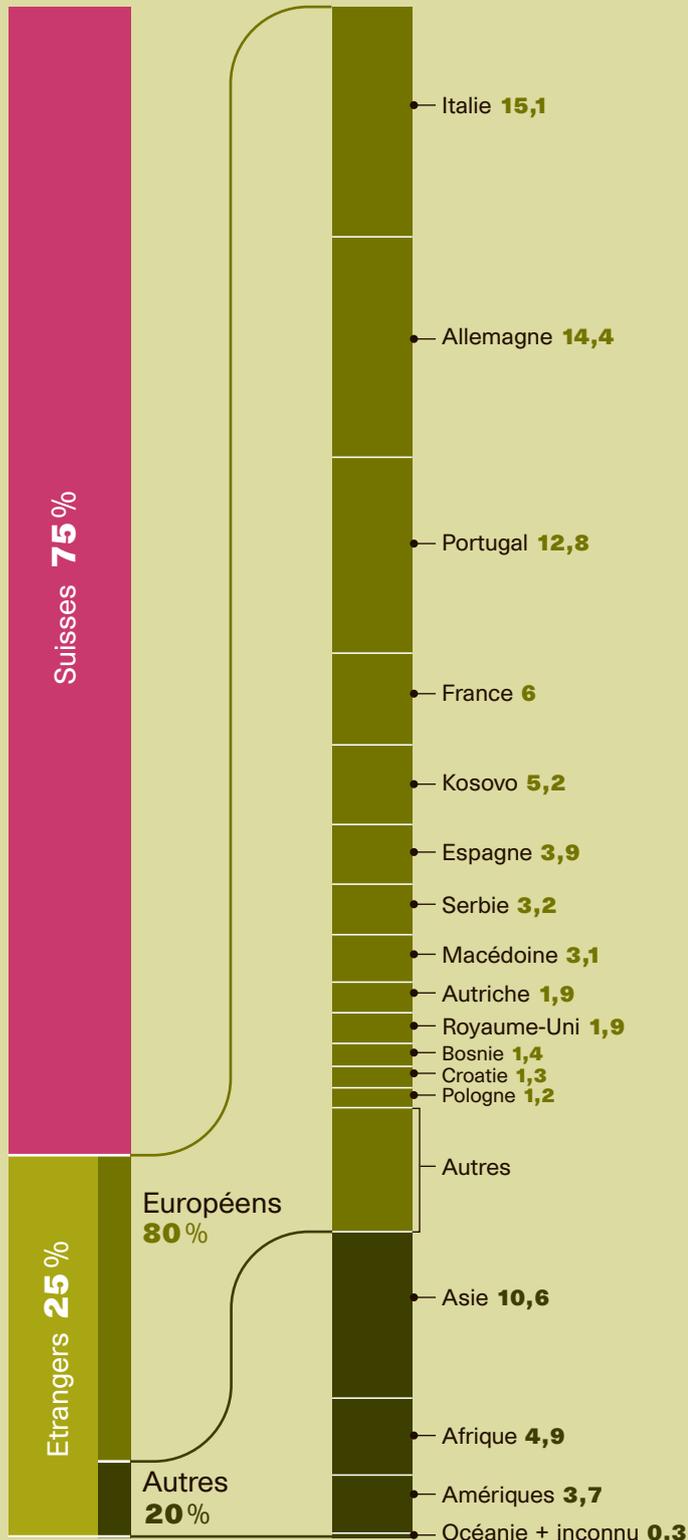
L'agroécologie peut nous sauver, Marc Dufumier, Actes Sud, 2019.

TRAVAIL ET INTÉGRATION EN SUISSE

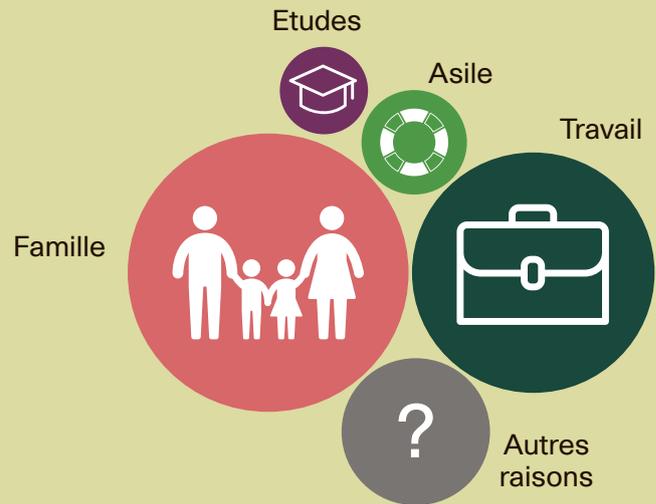
L'immigration en Suisse est principalement européenne et motivée par des raisons professionnelles.

INFOGRAPHIE Stéphanie Wauters

Population résidente suisse
et étrangère en Suisse

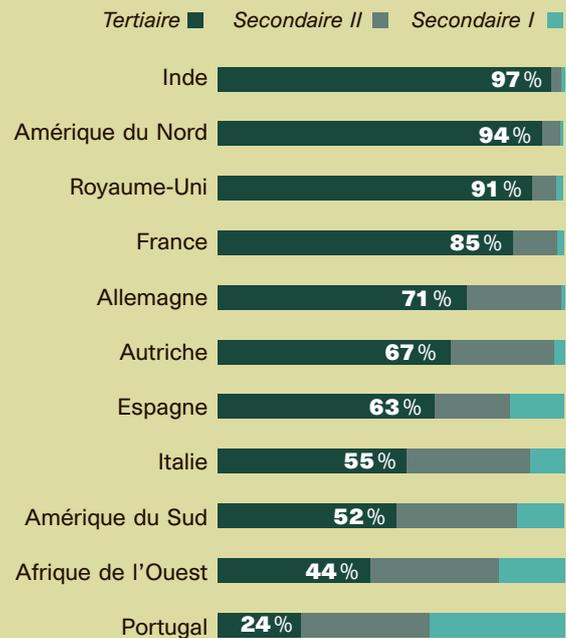


RAISONS D'IMMIGRATION

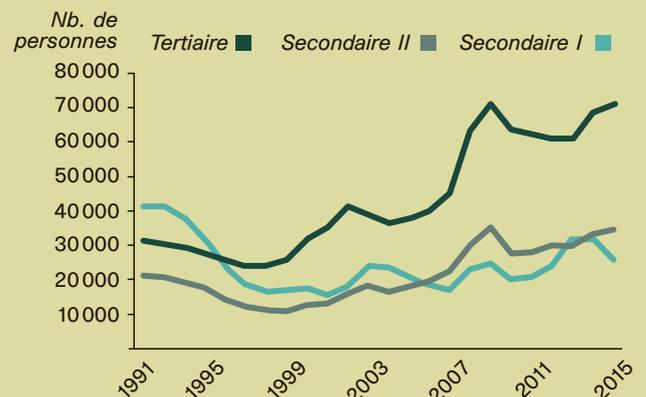


NIVEAU DE FORMATION

Niveau de formation des personnes arrivées en Suisse (2006-2016).

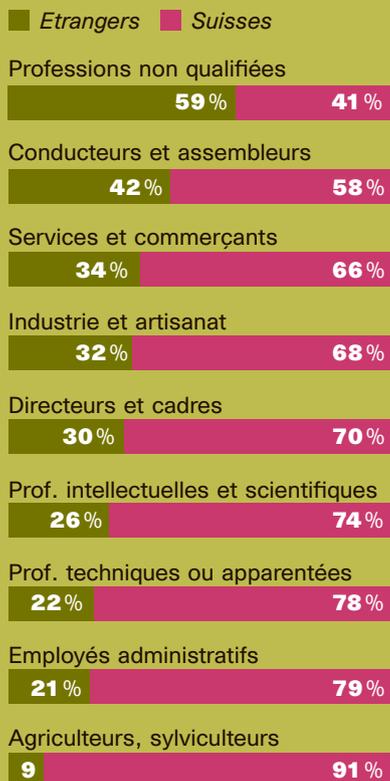


Evolution du niveau de formation de la population immigrante en Suisse (1991-2014).



DANS QUELLES PROFESSIONS TROUVE-T-ON LE PLUS DE PERSONNES IMMIGRÉES?

Proportions de travailleur·euse·s, né·e·s en Suisse et à l'étranger, par groupe de professions.



SOLDE MIGRATOIRE

Evolution de la différence entre l'immigration et l'émigration.



Le solde migratoire diminue depuis plusieurs années.

INTÉGRATION: QU'EST-CE QUI BLOQUE?

DOSSIER A la fin du mois de septembre, les citoyens suisses voteront sur un texte qui demande de limiter encore l'immigration dans notre pays. Omniprésente dans le débat public ces dernières décennies, la question de la place des étrangers, en particulier sur le marché du travail, suscite encore et toujours des crispations. Pourquoi? Quelles sont les réelles limites de l'intégration professionnelle? La vie d'Eglise et la théologie peuvent-elles offrir des pistes sur le sujet? Quels obstacles personnels et structurels connaissent les personnes qui s'installent dans notre pays?

Une question identitaire ?

Dans son rapport à l'immigration professionnelle, la Suisse concentre les paradoxes. Les travailleurs étrangers sont-ils une simple « main-d'œuvre », que l'on régule comme un flux, ou un élément constitutif de l'identité suisse ?



Sébastien Farré

historien, directeur de la Maison de l'histoire de l'Université de Genève.



Denise Efionayi

Forum suisse pour l'étude des migrations (UniNE).

CONTRADICTION Il y a les chiffres : la Suisse est l'un des pays les plus ouverts d'Europe : près de 25 % de sa population résidente est étrangère (OFS, 2018). Encore plus parlant : si l'on inclut les Suisses à la naissance, dont les deux parents sont nés à l'étranger et les personnes naturalisées, on constate que 37,5 % des habitants du pays sont issus de la migration !

La Suisse fait face à une immigration soutenue, notamment professionnelle. Mais l'intégration sur le marché du travail se passe majoritairement bien*. « Des analyses différenciées selon le niveau d'éducation et de revenu montrent que même les travailleurs peu qualifiés s'intègrent bien en termes de revenus au cours de leur séjour », expliquent les auteurs.

Pourtant depuis les années 1970, les initiatives populaires pour limiter la main-d'œuvre étrangère se sont multipliées. Comment comprendre cette obsession ? D'abord par un contexte politique : la possibilité d'effectuer des votations populaires n'existe pas ailleurs en Europe, où des scores similaires contre l'immigration ne sont pas à exclure. Ensuite, le fait qu'un parti, l'UDC, ait capitalisé avec succès sur ces questions.

Pour l'historien Sébastien Farré, l'explication est aussi à chercher dans la conception même de l'immigration professionnelle. « La Suisse dispose d'une

spécificité : dans la loi fédérale de 1931, elle associe permis de travail et permis de séjour, ce qui n'était pas considéré comme discriminatoire à l'époque. Mais cela explique que l'immigration professionnelle se soit construite comme un instrument de gestion conjoncturel : on a fait venir des ouvriers pour répondre à des besoins momentanés, en attendant d'eux qu'ils ne s'intègrent pas. » C'est ainsi, qu'après-guerre, des centaines de milliers d'ouvriers d'Europe du Sud ont été attirés en Suisse, pour des séjours temporaires. Au prix d'une certaine précarité, et avec la conviction qu'ils rentreraient chez eux. Pour Sébastien Farré, cette loi fondatrice « reste la matrice de la gestion administrative du statut des étrangers ». Or, ce texte est élaboré dans l'Europe des années 1930, en plein contexte de repli national et de crise identitaire. « L'intention du législateur était de préserver l'identité suisse, de maintenir un socle de population suffisamment solide face aux étrangers, vus comme utiles à l'économie, mais également comme une menace pour l'identité nationale, qui pourrait se diluer s'ils s'assimilaient. » Pour le chercheur, à chaque votation sur l'immigra-

tion, qui cherche toujours « à limiter la quantité », c'est quelque chose de cette inquiétude identitaire – et parfois xénophobe – qui s'exprime.

Une inquiétude qui s'explique aussi tout simplement par la géographie, analyse Denise Efionayi, chercheuse au Forum suisse pour l'étude des migrations (Université Neuchâtel). « Plus un pays est petit et entouré de nations dont il partage les langues, plus il est tributaire des échanges avec ses voisins. Cette situation qui n'est pas courante dans l'Union européenne est en réalité très fréquente dans le monde. Or, puisque la Suisse partage des éléments culturels avec la France, l'Italie, l'Allemagne et l'Autriche, elle a besoin aussi de se démarquer. On peut voir ces votations comme une manière de se différencier de ses voisins, de construire une nation par le désir et la volonté, comme le définit l'historien français Ernest Renan, et non par le sang. » Ainsi une grande ouverture démographique entraînerait nécessairement une certaine fermeture politique et culturelle. **Camille Andres**

*Etude de Sandro Favre, Reto Föllmi, Josef Zwiemüller de Zurich et Saint-Gall, 2018.



Condamnées à innover

Les femmes qualifiées issues d'un pays hors de l'Union européenne sont celles qui connaissent le plus de difficultés à s'intégrer au marché du travail. Leur solution ? Créer leur propre entreprise.



Eclairage

Pourquoi y a-t-il plus de chômage parmi les migrants ?

Les statistiques montrent que, par rapport aux travailleurs suisses, les étrangers sont plus exposés aux risques du chômage (1,8 % pour les Suisses, 4,6 % pour les étrangers en décembre 2019, SECO). Plusieurs raisons à cela. Selon la politologue et sociologue Denise Efionayi, les travailleurs étrangers sont, en proportion, davantage actifs dans les secteurs précaires (services à la personne, nettoyage, construction, restauration...) et donc sujets aux problèmes conjoncturels. « Tout le bas de l'échelle sociale en Suisse est occupé par les personnes issues de la migration. Au moindre choc économique, elles se retrouvent sans emploi. » La déqualification, due au manque de reconnaissance des diplômes, est une autre explication, tout comme le manque de formation d'une génération de personnes issues de la migration. Pour cette chercheuse, l'idée d'une immigration structurelle vers l'aide sociale est un « mythe », qu'aucune étude ne peut corroborer, tout comme celle de la concurrence structurelle entre travailleurs étrangers et suisses ; « mais il existe bien sûr des situations individuelles où c'est le cas ».

Ces dynamiques évoluent : dans les années 1980, moins de 20 % des arrivants détenaient un diplôme de formation tertiaire ou davantage. Ces dernières années, c'est l'inverse, rappelle le site swissinfo.ch : moins de 20 % des nouveaux migrants sont peu qualifiés. Une situation qui répond aux nouveaux besoins du marché du travail. ■ C. A.

INÉGALITÉS Selon l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), 76 % des travailleuses et travailleurs hautement qualifiés originaires de pays à revenus élevés n'ont pas de peine à trouver un emploi correspondant à leur niveau de qualification. Mais lorsque l'on provient d'un pays pauvre, ce taux tombe à 53 %, même avec un diplôme suisse. Lorsque l'on est une femme, issue d'un pays hors de l'Union européenne, les choses se compliquent encore. Et pour les femmes qualifiées, mères d'enfants en bas âge et venues par la voie du regroupement familial, trouver un emploi dans son domaine d'activité devient une véritable gageure. C'est ce qui explique des situations de déqualification, comme celle de Magdalena (voir témoignage p. 14), enseignante devenue femme de ménage.

Ces lacunes sont connues. Pour Amina Benkaïs, déléguée vaudoise à l'intégration et cheffe du Bureau pour l'intégration des étrangers (BCI), parmi toutes les barrières structurelles qui

existent, le principal reste le manque de reconnaissance des diplômes. « On peut mettre tous les fonds que l'on veut pour l'intégration, si l'on ne lève pas cette barrière, cela ne fonctionnera pas. » A Genève, Aurore Bui dirige Softweb, réseau d'innovation sociale féminin, qui aide notamment les femmes migrantes à lancer leur entreprise. « Pour beaucoup de ces femmes, ce choix est un plan B après avoir échoué à trouver un poste dans le secteur qui les intéresse : avocates, médecins... Pour autant, ce n'en sont pas moins de vraies entrepreneuses ! » Depuis 2019, avec l'aide du Secrétariat aux migrations, elle a lancé Softways.ch, qui propose des ressources pour l'entrepreneuriat féminin et les réseaux de pairs. L'idée est d'aider ces entrepreneuses du monde entier à trouver ce qui leur manque le plus après des mois voire des années de recherche d'un travail en Suisse : réseau local, financement... et confiance en soi. ■ C. A.

A retrouver sur Réformés.ch : l'interview complète d'Aurore Bui.

Les communautés, facteur d'intégration

Les Eglises de la migration sont un repère et une aide pour des personnes qui arrivent seules en Suisse. Un point d'ancrage qui peut être une première étape dans le long processus d'intégration.



Gabriel Amisi

Pasteur et responsable de Témoigner ensemble à Genève.

Que cherchent les fidèles des Eglises issues de la migration ?

GABRIEL AMISI De nombreuses personnes arrivent de leur pays seules et sans repères, parfois en situation irrégulière. En plus d'un besoin de spiritualité, elles cherchent une communauté de gens avec qui elles ont un dénominateur commun, qu'il s'agisse de la langue ou de la culture, pour nouer des liens de confiance et d'amitié.

Quel rôle joue Témoigner ensemble à Genève (TEAG) ?

Notre rôle consiste à accueillir les différentes communautés (voir encadré), à les

accompagner dans différents domaines de la vie d'une Eglise. Par exemple, nous les aidons à trouver des salles. Nous orientons les personnes vers une aide médicale, ou vers des associations pour un soutien administratif. Nous souhaitons aussi nous rassembler dans une reconnaissance mutuelle afin de témoigner ensemble de notre foi.

Se regrouper par communauté, n'est-ce pas un frein à l'intégration en Suisse ?

Pas forcément. Certaines personnes arrivant en Suisse, sans autres repères que ceux de leurs pays d'origine, ont besoin d'intégrer dans un premier temps une communauté avec qui elles partagent certaines valeurs : langue, culture, religion, origine géographique, etc. Ce point d'ancrage social est en effet leur premier pas dans le long processus d'intégration. Certaines Eglises membres de TEAG sont parfois des facteurs d'intégration, tout en étant vigilantes à tout ce qui pourrait dériver vers le communautarisme. **▲ E. P.**

En bonus

Pour aller plus loin, retrouvez sur Reformes.ch/simon l'interview du révérend Benjamin Simon, responsable des relations avec les Eglises au Conseil œcuménique des Eglises.



© Albin Hillert

Sur le Web

Retrouvez l'interview complète de Gabriel Amisi sous Reformes.ch/amisi.

Qu'est-ce que Témoigner ensemble à Genève (TEAG) ?

TEAG Le mouvement regroupe environ 70 églises et communautés à Genève. Il a été créé dans les années 2000 et a pour but principal de tisser des liens entre des Eglises dites « historiques » (EPG, Eglise d'Ecosse, Eglise anglicane, luthérienne...) et celles issues de la migration, plus récentes, de toutes origines géographiques et tendances protestantes, ainsi que quelques organismes non religieux (comme l'association Groupe Sida Genève). « Chaque Eglise a reçu un don de l'Esprit saint qui lui est propre. Mais nous devons former un seul corps, et témoigner ensemble. Nos différences sont

une richesse. L'EPG en a pris conscience et répond à ce que le Christ nous demande : une Eglise ouverte à tous », explique Gabriel Amisi, qui consacre 20 % de son ministère à TEAG. Mireille Raymond Dollfus, aujourd'hui pasteur auprès des migrants, pour l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud à Nyon, a vécu la création de TEAG et souligne l'importance de célébrations communes entre communautés locales et personnes issues de la migration. « Je ne parle pas d'une célébration réformée 'classique' où chaque communauté est invitée à participer, mais bien de céré-

monies construites ensemble. Chanter, prier, lire la Bible entre différentes traditions et de manière à ce que chacun se sente intégré nécessite un important travail de dialogue et d'écoute. Il faut trouver des moyens d'expression totalement différents de nos cultes habituels, ce qui demande de faire table rase des routines et d'inventer quelque chose de nouveau. Le langage non verbal et la musique sont des ressources précieuses. Ces moments permettent véritablement la rencontre, sans jugement sur la théologie des uns ou des autres, ou ce qu'il est juste de croire ou non. » **▲ E. P. et C. A.**

L'homme, créé à l'image de Dieu, est toujours en mouvement

Pensée relativement récente et encore en construction, la théologie des migrations va jusqu'à considérer que le salut de l'être humain passe par la migration. Le point avec Luis Vélasquez, qui vient de réaliser un mémoire sur le sujet.



Luis Vélasquez
Étudiant en théologie,
université de Genève.

CENTRAL Sans migration, pas de christianisme, pas d'Eglise et pas même de salut ! C'est, en condensé, la pensée du catholique, Peter C. Phan, professeur de théologie à l'Université de Georgetown et penseur central de la théologie de la migration aujourd'hui. Si la proposition est trop radicale pour Luis Vélasquez, cet étudiant en théologie qui vient de finaliser un mémoire intitulé *Théologie des migrations : une perspective éthique des migrations*, reconnaît que cette dernière nous permet de repenser en profondeur la manière dont nous nous définissons comme humains, mais aussi notre conception de Dieu et du Christ.

Dieu serait-il lui-même un migrant ? « C'est ce que j'ai postulé dans mon mémoire, en m'appuyant sur plusieurs textes. La confession d'Abraham qui reconnaît que son père était 'un araméen errant'. Dans ce texte très fort, on peut reconnaître l'image de Dieu à travers cette figure du père. »

Penser Dieu comme un migrant, c'est faire de cette figure un être caractérisé par le mouvement, le déplacement, la transformation, et non un être statique, immuable et comme nombre de représentations le laissent penser. Ce Dieu migrant se laisse entrevoir selon Luis Vélasquez dans la « Kénose » (voir encadré). En « se dépouillant de soi », il oscille entre deux conditions existentielles, Dieu incarné et Dieu-parole. « Dans ce texte, on observe un double mouvement de sortie et de retour de Dieu, qui s'incarne dans le Christ. Cette tension se retrouve aussi



dans le prologue johannique. » Une vision à même de bousculer beaucoup d'a priori. Ce Dieu en mouvement est un appel personnel à accepter une réalité toujours changeante. Mais aussi, y compris en tant que société et qu'Eglise, à abandonner la recherche – illusoire de stabilité. « Le mouvement, qui caractérise nos sociétés, signifie que l'on est toujours confrontés à des phénomènes nouveaux. Ce changement, il faut donc l'embrasser. Et s'en servir pour provoquer en nous une véritable métanoïa, transformation en profondeur, questionnement de notre manière d'être et de penser. Jusqu'à devenir 'serviteur' soit écouter et aider l'autre », résume le jeune théologien.

Sauf que... renoncer à l'idéal de stabilité, se questionner au point de transformer le plus profond de son être n'est absolument pas facile, et encore moins souhaité ! « Il n'est jamais facile d'accueillir, d'être hospitalier face à l'inconnu radical. Quelles sont les limites de mon hospitalité, est-ce que je suis à l'aise avec des gens que je ne connais pas ? Au nom de quoi peut-on m'obliger à ouvrir mon espace privé à quelqu'un dont j'ignore tout ? », reconnaît Luis Vélasquez, qui a ef-

fectué plusieurs stages pratiques dans des aumôneries auprès de migrants, confrontés à des situations inextricables. « Le phénomène migratoire est très complexe. Si les Ecritures montrent que la migration est le propre de l'Homme et de Dieu, l'accueil qui est toujours recommandé est loin d'être aussi évident. » ▀ C. A.

La Kénose

Ce terme exprime le fait que Dieu se dépouille de certains attributs de sa divinité. Cette théorie se base sur l'Épître aux Philippiens. « Il possédait depuis toujours la condition divine, mais il n'a pas voulu demeurer à l'égal de Dieu. Au contraire, il a de lui-même renoncé à tout ce qu'il avait et il a pris la condition de serviteur. Il est devenu un être humain parmi les êtres humains, il a été reconnu comme un homme ; il a accepté d'être humilié et il s'est montré obéissant jusqu'à la mort, la mort sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom supérieur à tout autre nom.

Le travail, difficile vecteur d'intégration ?

« On commence à s'intégrer quand on cesse de partir à l'étranger tous les week-ends ! »

Magdalena, 40 ans.

**Mariée et maman d'une fille de 6 ans.
Traductrice et artiste à Genève.**

« Je me considère comme une 'double immigrante' ! Je suis née en Pologne, mais j'ai vécu plus de vingt ans à Londres. Je suis arrivée à Genève en suivant mon mari, qui a trouvé un emploi ici. Mes cinq premières années étaient horribles, principalement parce que je ne parlais pas le français. Cela a représenté la plus importante barrière pour m'intégrer. Je n'avais pas de travail et n'effectuais pas d'études. Genève étant une ville très internationale, j'ai trouvé qu'il était difficile de rencontrer des vrais Suisses. Ils ont leur communauté d'amis, leur famille, leurs repères, leur métier... J'ai aussi l'impression qu'un Suisse se sent d'abord Valaisan, Genevois, Vaudois avant de se sentir Suisse. Je ne suis pas certaine de pouvoir m'identifier à ces nuances. Même si j'ai finalement appris le français, il était plus facile d'entrer en lien avec la communauté internationale, grâce à mon métier de traductrice. C'est là que je me suis principalement fait des amis. On commence vraiment à s'intégrer quand on cesse de comparer Genève et Londres et



de partir à l'étranger tous les week-ends ! Puis je suis tombée enceinte. Ma fille était inscrite à l'école de notre quartier, en français. J'avais un point d'accroche facile pour nouer la conversation et pour m'engager. Cela a joué un rôle fort. Après plus de 15 ans ici, je vais pouvoir devenir citoyenne suisse. Ce sera un pas de plus vers l'intégration, car cela me donnera le droit de voter. La politique occupe une place majeure dans la vie des Suisses et je pourrai y participer. » **▲ E. P.**

« Ingénieure, on m'a conseillé de changer de métier »

Marie-Eve, 38 ans.

**Ingénieure d'origine québécoise,
responsable qualité dans une
entreprise de micromécanique
jurassienne.**

« Le plus dur pour moi a été de trouver des équivalences. Etant au bénéfice d'un bachelor en génie mécanique et d'un master en technologie de la santé à Montréal, j'avais de la peine à me profiler dans les offres de postes. Bien que j'aie effectué une année d'échange à l'EPFL à Lausanne, je restais quelque peu perdue dans les appellations des diplômes suisses. On peut dire que les agences de placement ne m'ont pas vraiment aidée. On m'a même conseillé de changer de métier. C'est très différent au Québec, où les personnes étrangères bénéficient d'un accompagnement plus poussé en vue de leur intégration professionnelle. Je pense que les conseillers que j'ai rencontrés ne comprendraient pas forcément en quoi consistait ma formation, qu'elle était trop spéciali-

sée. De plus, ils ne devaient pas souvent voir des femmes ingénieures. En Suisse, le cliché de l'ingénieur « homme » garde la vie dure, même si les mentalités commencent à changer. Mariée à un Suisse, j'avais la chance de parler français, mais je ne savais pas le suisse-allemand. Je me suis donc mise à apprendre une langue qui n'a pas été très facile d'accès pour moi et à prospecter par moi-même sur internet. Dans les dix dernières années, j'ai occupé plusieurs postes et pu faire des formations post-grades pour étoffer mon CV. Aujourd'hui, je peux dire que je peux enfin mettre mes compétences à contribution. Si je devais émettre certaines réserves sur le monde du travail industriel suisse, ce serait notamment le fait que les Suisses ont peur du changement. Combien de fois j'ai entendu la phrase : « On a toujours fait comme cela, pourquoi on changerait ? »

▲ N. M.



« Enseignante aux Philippines, femme de ménage à Genève »

Maria*, 42 ans.

**Originaire des Philippines.
Mariée et maman de deux enfants.
Femme de ménage et nounou
à Genève.**

« Aux Philippines, j'ai obtenu un bachelor puis j'ai exercé comme enseignante durant neuf ans à l'école élémentaire. C'était ma passion ! Mais je ne gagnais

Le travail est souvent vu comme la voie royale vers l'intégration dans une société. Pourtant, à entendre les personnes qui arrivent dans notre pays, il n'est de loin pas le seul facteur. Tout comme disposer d'un emploi ou de revenus stables n'implique pas automatiquement une installation accomplie.

que 200 francs par mois. Avec deux enfants et un mari absent, je n'arrivais pas à joindre les deux bouts. Alors quand ma cousine qui vit en Suisse m'a proposé de venir pour m'occuper de ses enfants, je n'ai pas hésité. Pour la somme de 5000 francs, elle a trouvé un Zurichois qui acceptait de « m'inviter » en Suisse. C'était crucial pour pouvoir rester. Lorsque je suis arrivée à Genève, j'avais 28 ans et des enfants de 4 ans et 1 an, restés aux Philippines. Je ne les ai revus que neuf ans plus tard. Mes emplois permettaient de leur envoyer de l'argent. J'effectue environ 45 heures de travail de femme de ménage par semaine et je gagne autour des 2500 francs par mois. J'ai eu de la chance, tous mes employeurs étaient très respectueux. Mais aucun n'a accepté de me déclarer. Je sous-loue une chambre que je partage avec une amie philippine. Je fréquente une communauté chrétienne composée principalement de personnes de mon pays. Je m'y suis fait la plupart de mes amis. Je me suis adaptée à la nourriture et à la culture ! Mais je ne parle que très peu le français. Aujourd'hui, mes enfants vivent avec mon frère. C'est encore difficile d'être loin d'eux, mais ils sont allés dans une école privée, ils ont une maison, chacun a sa chambre, ils sont bien nourris. Alors je suis heureuse. Et les moyens de communication modernes m'aident beaucoup. Je peux leur parler presque tous les jours. Je pense qu'ils ont compris pourquoi je suis partie, car beaucoup de leurs amis ont des parents qui ont dû faire le même choix que moi. » **► E. P.**



*Prénom d'emprunt

« J'ai dû envoyer 250 postulations sans résultat »

Moussa, 46 ans, originaire de la Côte d'Ivoire, employé des ateliers protégés La Pimpinière à Tavannes (BE).



« J'ai quitté mon pays il y a 17 ans pour rejoindre un ami en Suède. Les choses ne se sont pas passées comme prévu et j'ai atterri à Zurich où j'ai fait une demande d'asile. Durant

plus de six ans, mon permis N m'interdisait de travailler. J'ai ensuite passé plusieurs années en France où obtenir un titre de séjour m'a facilité l'accès à l'emploi. J'ai travaillé comme intérimaire dans le domaine de la logistique, j'étais conducteur de chariot élévateur. Ma situation restait précaire étant donné mes contrats de travail de durée déterminée. Par la suite, je me suis marié à une Suissesse et nous avons décidé de revenir en Suisse.

Etant « en règle », je me suis dit qu'il me serait dès lors plus facile de trouver un emploi. Mais les entreprises suisses n'engagent pas si facilement des personnes sans formation adéquate. Au total, j'ai dû envoyer quelque 250 postulations sans résultat. J'ai eu la chance d'avoir un bon conseiller d'orientation. Malheureusement, l'accès à une formation n'était pas possible pour moi. D'après ce que j'ai compris, les conditions se sont durcies ces dernières

années. J'aurais souhaité apprendre à manœuvrer une pelle mécanique de chantier. C'est finalement grâce à mon propre réseau que j'ai pu être engagé. J'occupe actuellement un poste de remplaçant à durée indéterminée dans l'intendance. » **► N. M.**

Ressources

Podcast « Wir sind hier » Episode 6 (en allemand)

« Votre formation n'est pas suisse », « est-ce que vous projetez d'avoir un enfant bientôt ? » : si le marché du travail européen est officiellement flexible et ouvert, et que les manques de main-d'œuvre sont criants dans certains secteurs en Suisse, les barrières institutionnelles et culturelles à l'intégration professionnelle demeurent nombreuses et insidieuses, en particulier pour les femmes. C'est ce que décortique cette conversation approfondie entre Nicole Westerfeld, biochimiste allemande, Sahra Hofmann, travailleuse sociale d'origine suédoise et colombienne et Tobias Müller, professeur universitaire.

Cette série de podcasts de la Commission fédérale des migrations propose plusieurs autres contenus en français et en italien.

www.pin.fo/wirsindhier.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire à lire à vos enfants ou petits-enfants ainsi que quelques pistes d'activités en famille.

LA PETITE HISTOIRE

GOURMANDISE Il était une fois une marchande de glaces qui vendait les meilleures glaces de tout le pays. Les enfants venaient souvent de très loin, et pouvaient marcher des heures entières pour les manger. « Bonjour Madame la marchande, j'aimerais fraise ! – Et moi, chocolat ! – Et moi, mangue ! » Et la glacière faisait des boules en veux-tu en voilà.

Tout au fond du stand se tenait une glace différente des autres : Goût pistache. Elle était à l'écart, dans un bac rond, alors que toutes les autres étaient présentées à l'avant dans des bacs rectangulaires. Tous les jours, Goût pistache voyait les enfants entrer et se disait : « Tiens, peut-être que l'on va me choisir ! ». Il criait le plus fort possible pour se faire remarquer. Mais il n'y avait rien à faire : de toute la journée, personne ne s'intéressait jamais à lui. Et c'était terrible : plus Goût pistache pleurait, plus sa glace fondait.

Un jour, un petit garçon est entré. Oh, Goût pistache s'en souvient très bien ! Le petit garçon avait les yeux ronds comme des boules de glace. Il a regardé Goût fraise, puis Goût chocolat, puis Goût vanille... Et d'un seul coup, ses deux yeux ronds comme des glaces se sont arrêtés au fond du stand. Le cœur de Goût pistache s'est mis à bondir ! « Est-ce qu'il va me choisir ? » Et là, il s'est passé une chose tout à fait incroyable.

« Bonjour Madame la marchande, j'aimerais un cornet de glace... heu... heu... » Il hésite. Il hésite encore. « ... j'aimerais... Goût pistache ! » Et hop, la marchande a fait une boule, deux boules, trois boules !!! Et Slurp Slurp Slurp faisait le petit garçon en léchant sa glace !

Ecoute cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoute.

Le cornet Goût pistache

QUESTIONS

A ton avis, pourquoi les enfants ne s'intéressent pas à Goût pistache ? Qu'est-ce qui a poussé le petit garçon à prendre un goût différent des autres ? Comment te sentirais-tu si personne ne te choisissait ?

EXPLICATION

Tous différents, tous pareils

Quand tu as des copains avec qui jouer à tes jeux préférés, comme tu te sens bien ! Tu peux être toi-même sans avoir peur que l'on te regarde bizarrement. Tu fais partie du groupe, tu es bien intégré ! Mais est-ce qu'il t'est déjà arrivé de voir qu'un enfant de ton âge reste seul alors que tu t'amuses ?

Goût pistache est mis à l'écart parce qu'il est différent. Et cela arrive souvent, même dans la vraie vie. Quelqu'un est mis de côté parce que, par exemple, il parle une autre langue, vient d'ailleurs, a une autre culture... Et il finit par se sentir exclu.

Si l'on était un peu plus curieux, on apprendrait à connaître ceux qui ne nous ressemblent pas. On se rendrait compte qu'au fond, à l'intérieur, on est tous semblables : on veut être aimés, respectés et en sécurité. En plus, si l'on était tous pareils, qu'est-ce que l'on s'ennuierait ! On a beaucoup de choses à apprendre et à recevoir de la différence.

Le petit garçon aux yeux ronds comme des boules de glace n'a pas eu peur d'essayer Goût pistache, et il n'a pas été déçu : Slurp Slurp Slurp !

▲ **Elise Perrier**



Activités

- Prends un disque de papier. Coupe-le en quatre et prends-en un quart : ton morceau correspond à la proportion d'étrangers en Suisse !
- Imprime et colorie les différentes glaces depuis notre site internet www.reformes.ch/glaces.
- Lis l'histoire de Maria en page 14. Est-ce que cette maman est courageuse ?

COURRIERS DES LECTEURS

L'essentiel devrait être théologique

A propos du dernier numéro.

Ayant parcouru le dernier journal *Réformés*, je suis frappée encore plus que d'habitude par son contenu : huit pages consacrées au tourisme... Pourquoi faire de ce thème, déjà moult fois traité par différents médias et magazines, un dossier ? L'essentiel du journal devrait pour moi être constitué d'apports théologiques analysant des textes bibliques ou présentant des thèmes traités par les Réformateurs et de grands théologiens. Le message de l'Eglise réformée est confronté aujourd'hui à un grave problème de contenu. A force de vouloir l'adapter à la société, celui-ci a été édulcoré, il est devenu inoffensif, ne dérange plus personne, mais ne fait plus non plus retentir ça bonne nouvelle de l'Évangile. **► Marie-Claire Pétremand, Le Crêt-du-Loche (NE)**

Marchandage œcuménique

A propos de la démission du président de l'Eglise réformée suisse

Encore une affaire qui dessert la crédibilité de l'Eglise, mais banale en regard de toutes les éclaboussures de son histoire ! Les hommes valent ce que valent les hommes. Pardonnons cependant à Gottfried Locher ses incartades comme Jésus à la femme adultère. Mais, protestants, réjouissez-vous de vous voir débarrassés d'un coquin qui faisait allégeance au pape et dont le marchandage œcuménique n'aura fait que vous rapprocher du catholicisme. Puisse son successeur afficher une conception plus libérale du protestantisme ! Il est toutefois bien à craindre que cet espoir ne soit qu'un vœu pieux ! **► Charles-Henri Matile, Fontainemelon (NE)**

La rédaction précise

HISTOIRE Dans notre colonne consacrée au chemin culturel Sur les pas des Huguenots (*Réformés* n° 38, page 16), il est écrit qu'une partie des protestants français fuyant leur pays après la révocation de l'Edit de Nantes ont bifurqué vers l'Italie « et créé » la communauté des vaudois du Piémont. Il s'agit d'une erreur que plusieurs lecteurs nous ont signalée : les communautés vaudoises préexistaient à ces événements. **►**

> Plus de contenus tout au long du mois sur www.reformes.ch et sur les réseaux sociaux !

C'est la rentrée !

NOUVEAUTÉ Chaque mois, la rédaction concocte un dossier sur une thématique d'actualité. Elle espère ainsi proposer des repères qui permettent à chacun de se forger un avis en toute liberté, en cela, nous croyons la démarche particulièrement fidèle aux valeurs du protestantisme réformé. Dès ce numéro, le dossier compte une page de plus, à destination de nos plus jeunes lecteurs. Convaincu qu'il n'est jamais trop tôt pour s'initier à la réflexion et au débat d'idées, notre objectif est de donner aux parents ou aux grands-parents quelques pistes pour partager la réflexion en famille. L'exercice est-il réussi ou à améliorer ? Vos retours nous sont précieux : redaction@reformes.ch. **►**

Racisme d'ici

NÉGLIGENCE La mort de George Floyd a soulevé une vague d'émotions et relancé des protestations d'une ampleur inédite dans le monde entier. Le racisme n'a pas la même histoire institutionnelle en Suisse qu'aux Etats-Unis. Néanmoins, la lumière faite récemment sur la mort de Lamine dans une cellule de la gendarmerie à la Blécherette (requérant d'asile mort en octobre 2017 des suites de possibles négligences, une enquête pénale est en cours, NDLR) et d'autres épisodes plus ou moins tragiques montrent que le racisme n'épargne ni nos lois ni notre histoire. L'autre, mé-tis-se ou noir-e, risque toujours d'être méprisé-e, écarté-e, jugé-e, en raison du regard porté sur sa couleur de peau.

Vécu : un jeune noir, apprenti dans l'administration d'une école, située dans le même bâtiment que l'administration communale, tient la porte à une vieille dame. Elle s'arrête pour le remercier avant d'ajouter : « Vous cherchez le service de l'immigration ? »

On se plaît à croire qu'il en va autrement en Eglise, où les discours généraux abondent et dans laquelle sont engagés des femmes et des hommes. Mais écartons toute naïveté.

Vécu : le pasteur noir attend une famille endeuillée dans le foyer paroissial. La famille passe devant lui, cherche dans l'église, revient sur ses pas et interroge le pasteur : « C'est vous le concierge ? »

Notre Eglise se doit de lutter contre toute forme de racisme, y compris dans ses rangs. Comme authentique acteur d'intégration, elle se doit de soutenir tout ce qui permet à un individu ou à un groupe de devenir pleinement ce qu'il est appelé à être. Comme acteur de justice, elle se doit de dénoncer la tumeur raciste, qui nous menace. C'est l'exigence de notre témoignage rendu au Christ. **► Diane Barraud, pasteure et médiatrice Eglise migration au Point d'appui à Lausanne et Liliane Rudaz, diacre solidarité Lausanne - Epalinges**

Dick Marty

« L'oreille des sans-droits »

L'ex-procureur réputé pour ses solides enquêtes internationales est aujourd'hui le porte-parole de l'initiative pour des multinationales responsables. Une vie d'engagements, tournés vers les sans-voix.

MINORITÉ Protestant en pays tessinois, souffrant d'un problème de vue qui l'oblige à porter d'épaisses lunettes, Dick Marty est marqué dans son enfance par la différence, les moqueries, qui déclenchent une sensibilité innée au fait d'être « extrêmement minoritaire ». Y compris sur le plan religieux. « Notre protestantisme, très influencé par l'Eglise vaudoise en Italie, n'était pas une opposition de combat, mais « modéré ». Nous tentions simplement de maintenir le dialogue avec la majorité catholique. »

La politique, « surtout internationale ! », le passionne dès son plus jeune âge, il se souvient d'avoir manqué l'école « pour écouter les conférences de presse de de Gaulle, en 1958, sur l'Algérie ».

D'abord chercheur en criminologie, il devient procureur du Tessin, spécialiste des mafias et des trafics de drogue. Comment celui qui se passionne pour la « pâte humaine » au point d'avoir failli étudier la psychiatrie trouve-t-il son compte dans l'univers juridique ? « C'est le contact avec les gens qui m'a toujours plu. Comme procureur, lorsque je conduisais des enquêtes, je n'aimais pas déléguer les interrogatoires. J'investissais beaucoup de temps pour écouter les victimes et les auteurs et me faire mon idée. Parler

avec eux permet de faire tomber bien des masques, et de découvrir des personnalités. J'aurais eu de la peine à être avocat et à défendre une cause sans en être intimement convaincu. » Cette intime conviction le porte face aux menaces de mort. « Naïvement, quand vous faites quelque chose de juste, vous avez un sentiment d'immunité. »

Le Conseil de l'Europe confie des missions sensibles à cet enquêteur aux qualités reconnues. En 2006, il démontre dans un rapport l'existence d'un réseau mondial de prisons secrètes de la CIA où se pratique la torture. Des faits reconnus sept ans plus tard par une commission du Sénat américain. Son rapport de 2010 sur le trafic d'organes effectué par l'Armée de libération du Kosovo, implique l'actuel Premier ministre de ce pays, Hashim Thaçi, aujourd'hui mis en cause par une dizaine de chefs d'accusation. Des combats de longue haleine, où le découragement n'a pas sa place. « Le temps de la vérité est souvent long. J'ai toujours eu confiance qu'un jour elle sortirait. La difficulté, c'est que pour rechercher la vérité, en tant que société ou sur le plan personnel, il faut savoir vivre avec le doute, accepter de ne pas se réfugier dans les certitudes. »

Ses fonctions ont permis à Dick Marty de découvrir différents endroits du monde, des Philippines à l'Afrique, entraînant son engagement actuel pour la campagne en faveur de la responsabilité des multinationales. L'enjeu de cette initiative portée par 130 ONG et par les principales Eglises : « Inscrire un article dans la Constitution suisse, prévoyant que si quelqu'un, n'importe où dans le monde, est lésé dans ses droits fondamentaux

ou par une violation grave à des normes environnementales, il peut demander réparation du dommage devant les tribunaux suisses, si l'entreprise responsable a son siège dans notre pays et qu'elle contrôle la filiale d'approvisionnement concernée. » On réduit souvent ce texte à une initiative anti-business, Dick Marty rappelle qu'il vise d'abord à défendre les sans-droits en particulier des enfants « qui ne sont protégés par personne », dans des pays comme le Congo ou la Bolivie, où « une classe dirigeante sert ses intérêts, des sociétés privées se conduisent comme des maîtres absolus, ne rendant compte de rien et la majorité de citoyens ne profite nullement des richesses produites ».

Si, aujourd'hui, les infractions de ces grands groupes peuvent être facilement documentées, grâce aux téléphones portables par exemple, cela ne suffit pas, estime Dick Marty, pour entraîner des changements fondamentaux. Pourquoi ? « Parmi les entreprises les moins respectueuses des droits humains, il y a celles de l'extraction, dont un certain nombre

sont basées en Suisse. Or ces dernières n'ont pas à rendre des comptes aux consommateurs finaux ! » Elles traitent avec d'autres sociétés et très souvent, ces géants sont en position de force. « Toute l'industrie électronique a besoin de Glencore, sans cobalt, aucun

appareil électronique ne fonctionne... » Face à l'opacité de ces géants, il estime une réelle « transparence » indispensable. Tout en reconnaissant que le rapport à la vérité et le manque de médias indépendants et critiques, au niveau mondial, sont aujourd'hui plus préoccupants que jamais.

► Propos recueillis par C.A.

**« Pour
rechercher la
vérité, il faut
savoir vivre
avec le doute »**



Bio express

Naissance à Sorengo (Tessin) en 1945, « mais ma maman neuchâteloise m'a transmis un profond amour de la culture francophone ». Procureur général du Tessin (1975-1989), entrée en politique sur sollicitation du PLR. Conseiller d'Etat tessinois (1989-1995). Conseiller aux Etats (1995-2011), député durant 14 ans à l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe qui le charge d'enquêtes délicates (prisons secrètes de la CIA, trafic d'organes au Kosovo, Tchétchénie...), aux conclusions unanimement reconnues et avérées aujourd'hui.

Les deux faces de l'indépendance

« L'indépendance a toujours deux aspects : c'est d'abord quelque chose de très intime et personnel, mais cela ne suffit pas. Il faut *apparaître* indépendant. Si l'on accepte de l'argent ou un soutien externe, on perd cette apparence de probité, et ce, quelle que soit notre capacité intérieure à ne pas se laisser influencer. »

A lire

Une certaine idée de la justice, Dick Marty, Favre, 312 p., 2018.

L'actualité décryptée par un jeune théologien

Le bon prédicateur doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

La paternité et

Le 27 septembre, le peuple suisse décidera s'il accorde deux semaines de congé paternité. L'occasion pour moi, père de quatre enfants, de me plonger dans la question du rapport entre paternité, salaire et travail. Je ne traiterai pas la maternité, malgré son immense valeur, parce que mon expérience ne la couvre pas.

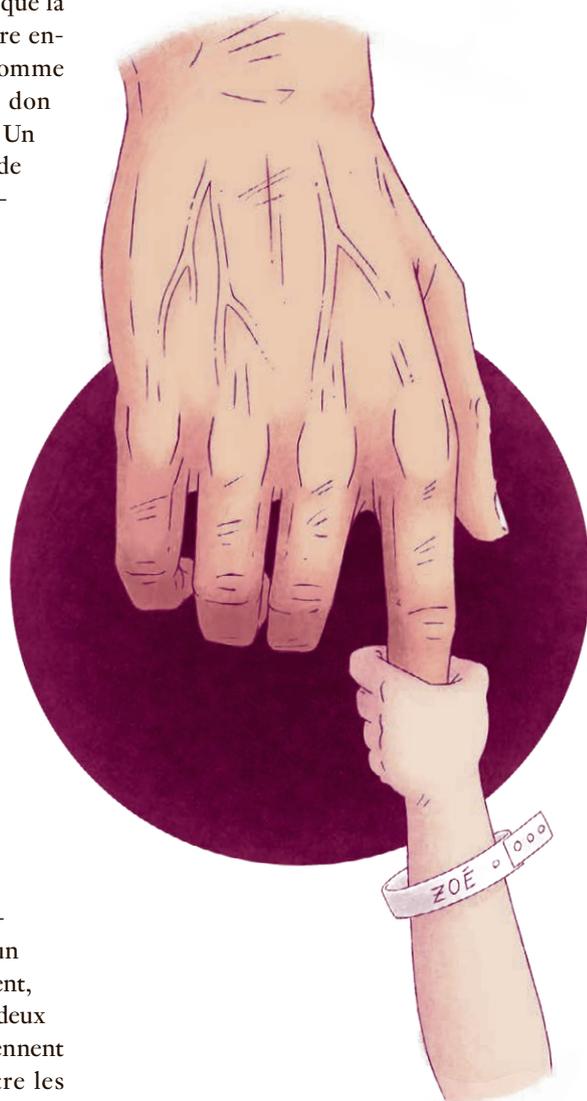
DON DE SOI Quand on a des petits enfants, il est évident que le terme « congé » évoque une idée assez fautive de cocktails et de palmiers. En tant que père, je suis tour à tour : valet de chambre, cuisinier, valet de pied, chauffeur, secrétaire, homme de ménage, infirmier, et parfois même simple monture. Mais je remplis aussi les rôles de régent, de protecteur, de juge et de transmetteur de valeurs, de culture et de foi. Il m'appartient de créer le lien entre les générations passées et celles qui viennent. Comme les mères, les pères milléniaux enchaînent donc deux journées de travail (je ne sais pas pour les autres générations).

Alors si l'on sort la calculatrice, je crains que la paternité ne soit plus un très bon investissement. On investit son temps, son énergie et son argent et lorsque l'enfant devient productif, le fruit de son travail est partagé entre tous. Parce que si pendant des siècles les enfants étaient l'assurance vieillesse des parents et qu'en cela ils avaient un sens économique pour eux, ils pourvoient aujourd'hui pour tous et plus pour ceux, qui ont investi leur temps, leur énergie et leur argent ailleurs. Dans cette logique calculatrice, deux semaines de congé frôlent l'insulte et ressemblent au mieux à l'applaudissement pour les femmes et les hommes qui travaillent dans les soins : c'est mignon et ce n'est pas cher.

En tant que père et en tant que théologien, je vous invite cependant à sortir de cette approche matérialiste calculatrice

et à nous élever dans la définition que la foi nous donne de la vie et de notre engagement. Car voir la paternité comme un travail écrase la beauté de ce don de Dieu et nous remplit de colère. Un coup d'œil dans la Genèse nous aide à purifier notre regard. La paternité y est première. Dans le temps de l'innocence des hommes, Dieu les bénit en disant : « soyez féconds et multipliez-vous » bien avant la malédiction du travail : « vous travaillerez à la sueur de votre front », qui suit la chute. La paternité est un don de Dieu à laquelle il faut répondre par un don de soi, sans calculer, parce qu'elle est source de vie. En créant l'être humain, Dieu a voulu un être créateur et social, qui trouve la valeur de son existence dans le don de soi.

Dans cette logique, l'être a plus de valeur que l'agir et la paternité plus que le travail. Il y a donc une révolution copernicienne à réaliser celle que le travail doit être soumis à la vie et non la vie au travail et cela est particulièrement difficile à vivre dans un temps où nos idoles s'appellent : argent, commerce et travail. Peut-être que deux semaines de congé, où les pères prennent soin de la vie, aideront à remettre les choses à la bonne place et à moins sacrifier le sacré à l'utile. Et ça, ça n'a pas de prix. ▀



le travail

En conclusion, je vous propose une prière qui reprend la recherche de l'équilibre, la sainteté de la vie et le bonheur du don de soi.

PRIÈRE

Toi qui fais l'expérience de la paternité,
accueille-nous comme tes enfants
et comble-nous de cet amour qui nous
ôte la haine et la peur.

Donne-nous une place juste au cœur de ta
création, pour que nous l'aimions comme toi.

Seigneur Jésus-Christ,
Toi qui as donné ta vie pour affronter
le mal et la mort,
donne-nous le courage et l'espérance
pour accueillir, protéger et faire grandir la vie.

Saint-Esprit de Dieu,
Par ton souffle et les sacrements,
tu fais naître ton peuple,
donne-nous la foi pour ne pas désespérer
et pour porter dans ce monde la bonne nouvelle
d'un Dieu qui se donne à nous pour nous
apprendre à nous donner.

Amen.

Rassasiée

CONFIANCE « Rassasié de jours » : c'était le leitmotiv du culte retransmis sur nos ordinateurs le 24 mars 2020, en plein confinement, par notre pasteur, notre organiste et notre cantatrice. Un culte unique qui m'a donné envie de relire le livre de Job que j'avais présenté, en pure laïque, au cours d'une retraite de notre conseil de paroisse, voici bien des années.

Dans l'intervalle, depuis plus de trois ans, j'ai souffert de nombreuses maladies, passé plusieurs semaines dans différents hôpitaux, et repris courage chaque fois parce qu'il m'était arrivé quelque chose d'extraordinaire. Sur mon lit d'hôpital, que je trouvais trop petit par rapport au mien, je souffrais et ne pouvais ni me laver sans aide ni me nourrir correctement. Je me sentais de plus en plus faible, seule la visite de mon mari me donnait encore du courage. Et voici que, seule et souffrante, mal en point, je me suis tout à coup sentie entourée, envahie par une merveilleuse lumière, plus belle que tout ce que j'avais vécu jusqu'ici. C'était celle de l'Éternel, j'en étais sûre, car je ne souffrais plus. Puis je me suis retrouvée dans mon lit trop petit, avec mes douleurs, mais aussi avec ce souvenir incroyable de l'au-delà.

Depuis cette expérience, je n'ai plus peur de mourir. Je vis la pandémie, le confinement, puis le déconfinement sereinement. Je m'en irai un jour, je le sais, rassasiée de jours.

▲ **Line Bussard, Berne, 80 ans**

Le témoignage de foi n'est pas un exercice auquel les réformés sont habitués, contrairement à d'autres confessions chrétiennes qui valorisent davantage cet exercice. Pourtant le partage de ses convictions joue un rôle essentiel dans la transmission de la foi. Vous vous sentez appelés à relever ce défi ? Contactez la rédaction ! (redaction@reformes.ch)

L'auteur de cette page

Florian Schubert est pasteur en ville de Neuchâtel, référent de la Collégiale. Il a fait ses études à Bâle, Berlin, Zurich et Neuchâtel.

Les mécanismes des tabous

BÉDÉ L'enfance de la petite Florence, issue d'une famille nombreuse et privilégiée, pourrait être idyllique. Elle se déroule entre Buenos Aires, la campagne normande où s'installe la famille, les Alpes dédiées aux vacances, puis la Guadeloupe. Mais voilà qu'à l'arrivée d'un petit frère, Florence commence à se poser des questions sur « la chose », la naissance des enfants. Mais on n'en parle pas. Ou par métaphores maladroites. « C'est la nature. » L'éducation familiale, que l'on devine catholique et conservatrice, place la jeune fille face à un océan de questions, de contradictions et un mur de silence. Peu à peu, un mécanisme de déni profond de la sexualité et du corps s'installe chez Florence, provoquant nombre de déconvenues et de situations cocasses, mais aussi de réelles souffrances. Premier tome d'une autobiographie grinçante et juste, qui plaide pour l'éducation à la sexualité et le refus des tabous. **▲ C. A.**

Pucelle, volume 1. Débutante, Florence Dupré La Tour, Dargaud, 182 p., 2020.

Comprendre l'exil

INDICIBLE Qu'est-ce qui se cache derrière les mots hésitants d'un réfugié récitant son histoire au cours d'une froide procédure administrative ? On revit grâce à ce récit tout en ellipses et en subtilités le périple d'un frère et d'une sœur, leurs peurs, leurs doutes. On comprend leurs silences, leurs choix qui n'en sont pas. Avec beaucoup de finesse et de poésie, les auteurs traduisent l'indicible, sans pathos ni angélisme. **▲ C. A.**

Les Ombres, Zabus et Hippolyte, 184 p., Dargaud, 2020.

Itinéraires d'une icône

ROMAN D'APPRENTISSAGE De San Francisco, en Californie, à Stamps, petit village de l'Arkansas, ce roman autobiographique raconte les tribulations de la jeune Maya Angelou, à la fin des années 40. Dans ce road-movie tragi-comique, l'autrice, décédée en 2014 et devenue une icône de la lutte pour les droits civiques, référence de Michelle Obama, Christiane Taubira ou d'Oprah Winfrey, revient sur quelques années d'errance chaotiques mais décisives. S'y décèlent une ambition sans limites, mais teintée de naïveté et une détermination impressionnante, fruit d'une existence dénuée de tout, mais riche en liens très forts. Tour à tour cuisinière, maquerelle, danseuse, chanteuse ou vendeuse de vêtements, Maya Angelou convoque de troublants fantômes croisés dans ce passé chaotique, et des figures tutélaires que l'on rêverait de rencontrer – telle cette grand-mère invincible, solidement ancrée dans sa foi protestante. **▲ C. A.**

Rassemblez-vous en mon nom, Maya Angelou, Noir sur Blanc, 272 p., 2020.

THÉOLOGIE La Bible, écrite par des humains, est-elle la parole de Dieu ? Comment concilier les contradictions du texte ? Quel est l'intérêt d'une lecture historico-critique ? Une introduction courte et abordable à la théologie protestante, avec comme boussole de lecture, un principe fondateur : la justification par la grâce. **▲**

Bible et Parole de Dieu, Jean-Denis Kraege, Olivétan, 126p. 2020.

Chemin de foi

TÉMOIGNAGE Ce récit de vie débute par un événement brutal : la perte d'un enfant en cours de grossesse. Ébranlée par ce drame, la Genevoise Anouk Dunant Gonzenbach voit s'entrouvrir une brèche dans son existence. Commence alors un cheminement intérieur de plusieurs années, résumé ici. Sur un ton concis, et enlevé, l'auteure revient sur ses questionnements – universels – : la mort, l'injustice, et finalement la foi. Surtout, elle apporte les réponses qui l'ont nourrie, de ses lectures aux prêches de pasteurs. De culture protestante, Anouk Dunant Gonzenbach va peu à peu redécouvrir et apprivoiser sous un nouveau jour cet héritage et cette croyance. Un retour à Dieu, si personnel, humble, et authentique que chacune et chacun peut s'y identifier. **▲ C. A.**

Il s'agit de ne pas se rendre, Réflexions sur l'espérance, Anouk Dunant Gonzenbach, Editions des Sables, 88 p., 2020.

Bible catholique accessible

TEXTE FONDATEUR Oui, *Réformés* chronique cette bible de « traduction officielle liturgique » destinée avant tout à un public catholique. L'édition mérite le détour, car elle s'adresse à public non érudit. Or, explorer un texte fondateur peut être ardu lorsque les souvenirs de catéchisme sont lointains... ou inexistantes. Ici, 25 000 notes rendent la lecture très accessible. Rédigées par une trentaine d'exégètes, supervisés par le père bénédictin Henri Delhougne, elles permettent avec clarté et concision de replacer le texte biblique dans son contexte historique et culturel. Le projet rappelle la version œcuménique ZeBible, réalisée pour les ados en 2011 (www.zebible.com). **▲ C. A.**

La Traduction liturgique de la Bible avec notes explicatives, Henri Delhougne (dir.), Editions Salvator, 2880 p., 2020.



Une exposition interroge la mission protestante en Afrique



© Nacine Jacquet

Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) revient sur la mission protestante en Afrique australe au tournant des XIX^e et XX^e siècles.

AFRIQUE Des hommes et des femmes quittent la Suisse romande avec la foi bien accrochée, la certitude de porter vérité et connaissance à des peuples lointains. La thématique est au cœur de l'exposition *Derrière les cases de la mission, l'entreprise missionnaire suisse romande en Afrique australe (1870-1975)*. Exposée d'abord à l'Espace Arlaud à Lausanne, elle est visible au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) dès le 13 septembre.

Le paillason et la lanterne

« Cette exposition était déjà dans le chaudron il y a une dizaine d'années ! explique Stefano Boroni, dessinateur à l'origine du projet. Avec le scénariste Yann Karlen, nous avons réalisé une bande dessinée – *Capitão (Capitaine, en portugais)* – à partir d'une thèse que je n'ai jamais finie. Puis nous avons voulu

faire une exposition qui a coïncidé avec le legs de l'intégralité des objets que possédait DM-échange et mission*, en faveur de différents fonds romands. C'était une occasion rare. » Ainsi découvre-t-on une partie de cette collection et une sélection d'objets provenant de diverses autres institutions.

Objet a priori sans intérêt : un paillason en raphia. Pourtant, derrière l'objet, se dessine l'ambivalence de l'action missionnaire. Inutilisés par les Mozambicains, ils étaient confectionnés par eux sous l'égide des missionnaires pour être vendus en Suisse afin de financer la mission. Une lanterne magique aussi : « On comprend comment des missionnaires protestants, qui ne parlaient pas la langue du pays, et a priori réfractaires à toute forme de représentation, ont dû se servir de l'image pour convertir. Ils projetaient même des diapositives de la crucifixion ! » explique Stefano Boroni.

Un regard critique

« Beaucoup de missionnaires étaient aussi médecins. Ils voulaient « soigner les corps et gagner les âmes ! ». Mais tout comme ils classaient des papillons et des coléoptères, ils ont aussi classé les groupes humains » souligne Grégoire

Mayor, co-directeur du MEN. De fait, nombre de photos et de films visibles dans l'exposition montrent que les missionnaires proposaient une vision helvétique idéalisée face à une Afrique stéréotypée, qui a forgé la perception de ces peuples par les Suisses.

A l'heure des manifestations contre le racisme, cette exposition offre l'occasion de revenir sur les conceptions souvent erronées qui se sont construites au cours des siècles. ▲ **Elise Perrier**

*Créé en 1963, DM-échange et mission est une plateforme de services des Eglises protestantes romandes pour les aider à être témoins de Dieu en Suisse et dans le monde.

Décoloniser les collections

Le Musée d'ethnographie de Genève souhaite « décoloniser » ses collections. Un changement parmi d'autres (écologie, numérique...). Quelques pistes explorées pour 2023 : une réappropriation des objets par leurs descendants, la mention de l'origine, la création dans une dynamique positive.

L'exposition Exotic ?

Le Palais de Rumine à Lausanne propose une exposition pour interroger la manière dont l'Ailleurs s'est construit dans l'imaginaire suisse. Plus de 150 objets, peintures et ouvrages. Du 24 septembre 2020 au 28 février 2021.

Infos pratiques

- *Derrière les cases de la mission*, Musée d'ethnographie de Neuchâtel, du 13 septembre 2020 au 8 février 2021.
- *Capitão*, de Stefano Boroni et Yann Karlen, Editions Antipodes, août 2019, 113 pages. En vente dans toutes les librairies.

Des projets originaux

NEUCHÂTEL

Balades méditatives

MARCHE Depuis juin dernier, la paroisse du Val-de-Travers propose d'arpenter les sentiers de la région pour se ressourcer. Départ chaque premier mercredi du mois. « Cela fait déjà un certain temps que je réfléchis à mettre sur pied une telle activité », note la pasteure Véronique Tschanz Andereg, également accompagnatrice en moyenne montagne. Chaque balade traite d'un thème spécifique : « En juin, nous nous sommes intéressés à la question des racines. Nous nous sommes interrogés sur l'importance de nos racines dans nos vies, en lien avec celles des arbres et des végétaux que nous rencontrons sur notre parcours », précise-t-elle. En juillet, les randonneurs ont pu remonter le cours de l'Areuse avec pour thème « Oser marcher à contre-courant » : « Le but était de réfléchir à ce qu'impliquait le fait de s'opposer à certaines choses, aux difficultés que cela représentait », ajoute-t-elle. Pour la pasteure, ces sorties offrent une alternative à des personnes qui ne se sentiraient pas forcément en phase avec les activités « classiques » de la paroisse : « C'est une forme de réflexion parmi d'autres. Tous ne sont pas à l'aise au culte ou ne sont que très peu touchés par d'autres animations », souligne la pasteure. Pour elle, l'Eglise fait beaucoup pour les jeunes et les personnes âgées, mais peine à proposer quelque chose pour les personnes actives. Une tranche d'âge difficile à toucher, puisque très occupée. Pour ses randonnées, la pasteure table sur une dizaine de participants. Une mise en mouvement qui ouvre l'esprit. **► Nicolas Meyer**

Infos : www.paroissereformeevaldetravers.wordpress.com.

GENÈVE

Les miracles à l'honneur

THÉOLOGIE Une année après les « héros bibliques », le pasteur Marc Pernot organise une nouvelle série de conférences pour mieux comprendre des textes de la Bible. Place cette fois au thème des « miracles bibliques », de la traversée de la mer Rouge à la multiplication des pains et des poissons en passant par la guérison d'un aveugle et les morts qui entrent dans Jérusalem quand Jésus meurt.

Les récits de miracles sont foison dans les textes bibliques. « Ils sont le tissu même de l'Ancien Testament. Le fait que Dieu ait libéré les juifs d'Égypte en leur permettant de traverser la mer Rouge par miracle est, par exemple, la base du credo juif. Les miracles représentent le tiers de l'Évangile selon Marc. Quant à l'Évangile selon Jean, sa structure même est bâtie sur ces récits de miracles appelés des signes », rappelle le pasteur.

Ces miracles posent souvent question aux fidèles. Faut-il les croire sans jamais douter ? Peut-on les lire comme des contes ? « Dans l'Eglise protestante, la lecture symbolique des miracles existe depuis la fin du XVII^e. On peut en faire une lecture à la fois cohérente et pleine de sens, entièrement philosophique et psychologique. Mais en même temps, la lecture croyante laisse une place à l'action de Dieu dans notre vie. Les miracles, c'est la puissance de Dieu dans notre existence... », conclut Marc Pernot.

► Anne Buloz

Les mardis du 15 sept au 6 oct, à 12h30, à l'Espace Fusterie. www.heros-bibliques.ch.

BERNE-JURA

Trek multiculturel aux Grisons

INTÉGRATION Des jeunes issus de la migration et des paroisses réformées ont cheminé ensemble à plus de 2800 mètres. Une expérience fédératrice destinée à favoriser le « vivre-ensemble », fruit de la collaboration des services migration et animation jeunesse des Eglises réformées. Du 30 juillet au 2 août, quinze participants de tous horizons, âgés de 16 à 30 ans, se sont lancés à l'attaque des cols des Grisons. Quatre jours de marche qui leur ont permis d'échanger sur les réalités d'ici et d'ailleurs. Un périple dont on ne revient pas tout à fait comme avant : « Nous sommes encore là-haut », répond l'animatrice jeunesse connexion3d Céline Ryf quelques jours après son retour.

Les jeunes Erythréens, Afghans et Franco-suisse, ont rapidement trouvé leur rythme de croisière. « Pour certains le fait d'envisager la marche comme un loisir n'allait pas forcément de soi », note Camille Wherli, 25 ans, étudiante en travail social. Arrivé au col de la Fuorcla da Glims, le petit groupe a confectionné un drapeau de prière où chacun a pu déposer un message. « L'idée était de laisser une pensée que d'autres randonneurs puissent voir au terme de leur ascension », ajoute Céline Ryf. Parmi les textes qui flottent actuellement au col : *All lïves matter* (Toutes les vies comptent) ou « nous sommes plus forts ensemble ». Une adresse courriel a également été déposée afin que ceux qui le souhaitent puissent envoyer une photo ou un message au groupe depuis ce lieu devenu symbole d'unité. **► Nicolas Meyer**

Quatre femmes s'attaquent au tabou du deuil périnatal

Au sein de l'Eglise vaudoise, un groupe d'accompagnement se lance au mois d'octobre pour les femmes et les couples confrontés à la mort ou à l'absence d'enfants. Une initiative non confessionnelle, pour répondre à toutes les questions.

ACCOMPAGNEMENT Le deuil périnatal? Un thème qui englobe des situations diverses et donc impossibles à mesurer, selon Liliane Rudaz, diacre chargée d'un ministère de présence et de solidarité auprès de l'Eglise réformée vaudoise (région Lausanne-Epalinges), et Céline Michel, diacre dans la paroisse de Pully-Paudex. Pour ces deux femmes, « il s'agit aussi bien de fausses couches, de morts intra-utérines, ou juste après la naissance, d'interruptions médicales ou volontaires de grossesses volontaires ou subies, de situation d'infertilité ou de stérilité ». Elles incluent même des procréations qui ne peuvent pas avoir lieu « parce que la situation de vie ne le permet pas ». Le point commun de tous ces moments de vie? « Il y a un deuil à faire de l'enfant espéré, d'un futur projeté et imaginé. C'est une différence par rapport au deuil « classique » où l'on se souvient du passé. » Tout le monde connaît de près ou de loin une femme ou un couple concerné. « Dès qu'on en parle, les langues se délient », s'étonne toujours Céline Michel. Parfois, les femmes qui s'expriment ont 80 ans, et n'en ont pas fini avec ce drame.

Silence

Toutes ces situations restent aujourd'hui des tabous, et aucune information claire n'existe, en Suisse romande: peut-on prendre un congé pour deuil après un avortement? Que devient le corps d'un enfant mort au cours de la grossesse? Faut-il l'inscrire sur le livret de famille? Comment organiser une cérémonie pour un enfant non né ou mort-né? Quelle place donner au conjoint ou aux grands-parents? Qui est concerné? Liliane Rudaz, qui a

« Il y a un deuil à faire de l'enfant espéré »



Les quatre fondatrices du groupe, chacune munie d'un objet qui symbolise son chemin par rapport au deuil périnatal.

connu les affres de l'infertilité et Céline Michel, la douleur d'un avortement, sait que souvent, le silence domine. « C'est une absence dont on ne parle pas. Je l'ai vécue comme un questionnement existentiel très profond, faisant vaciller jusqu'à mon identité et ma valeur », se souvient Liliane Rudaz.

Informations claires

Avec deux autres femmes vaudoises, Sylviane Badoux, laïque (Yverdon-les-Bains), et Claudia Bezençon, pasteur (Lausanne), elles ont donc décidé de lancer une équipe consacrée au sujet. Le déclic a eu lieu lors d'une formation organisée par la théologienne protestante genevoise Elise Cairus qui a publié un livre à ce propos l'année passée (voir encadré). « Il est important que l'Eglise porte une attention spéciale à ce thème. Accompagner ces situations, selon le chemin de chacun, permet de les intégrer dans chaque parcours de vie, pour qu'elles ne soient pas des plaies ouvertes, mais des cicatrices qui nous transforment », espère Liliane Rudaz. **► C. A.**

Infos

<https://desetoilesdanslecoeur.eerv.ch> et desetoilesdanslecoeur@eerv.ch. Une ligne téléphonique sera indiquée sur le site.

Apéro de lancement **4 octobre, 15h30**, salle de paroisse de la Rosiaz, avenue Belmont 2, Pully.

A venir: un parcours de deuil périnatal, pour traverser l'épreuve, en groupe, sous forme de cinq à six soirées. Des groupes ponctuels de parole et d'échanges devraient aussi voir le jour, ouverts à toutes les personnes concernées.

Ressources

- *L'accompagnement spirituel des naissances difficiles*, Elise Cairus, Editions Salvator, 2018.
- *Juliette, une maman face au deuil périnatal*, Aude Lombard, Editions Olivétan, 2020.
- *Surmonter le traumatisme d'un deuil périnatal*, Virginie Nussbaum et Célia Héron, podcast Brise-Glace, *Le Temps*. www.pin.fo/briseglace.

Treize nouveaux ministres attendent leur culte de consécration



Hélène Denebourg
Diacre en Paroisse de Villeneuve-Haut-Lac et en EMS

« J'ai enfin trouvé le bonheur: je suis arrivée là où je devais être ! Il m'aura fallu plus de 35 ans, entre le moment où je déclarais en 1986 à mes parents vouloir faire la théologie pour devenir pasteure et la consécration diaconale en 2021.

Mais, ce long chemin, qui m'interroge toujours, m'aura apporté une bonne expérience de vie sur laquelle je m'appuie dans mes rencontres »

Catherine Abrecht
Diacre, paroisse de Nyon

« J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives toi et ta postérité. » Cet extrait de Deutéronome 30:19 résume bien ma vision du ministère et guide bon nombre de mes choix »

Sylvain Corbaz
Pasteur aux Avançons (Bex-Gryon)

« Après le caté, j'ai voulu redonner à l'Eglise un peu de ce qu'elle m'avait apporté. Je me suis donc impliqué en tant que lecteur et comme moniteur de camp. Je me dirigeais vers une carrière d'éducateur, mais en vivant ces moments en communauté, je me suis intéressé au ministère »

Cécile Pache
Pasteure à la paroisse d'Echallens

« Je me suis lancée dans des études de théologie par intérêt. C'est à la fin de celle-ci que la question du pastorat s'est posée. La consécration est une reconnaissance du rôle que j'ai à jouer dans l'Eglise »

Sylvain Stauffer
Pasteur, paroisse du Plateau du Jorat

« Ce que j'aime dans ma profession, c'est de chercher avec les autres par le partage et la prière »

Septembre est traditionnellement l'occasion d'une grande fête à la cathédrale pour accueillir les nouveaux pasteurs et diacres de l'Eglise réformée vaudoise. Mais en raison de la crise sanitaire, les dix ministres venant de réussir leur examen de consécration ou d'agrégation devront patienter jusqu'à septembre 2021.

Emmanuel Maillard
Agrégé comme pasteur,
paroisse de Gimel-Longirod

« J'ai grandi dans le pays de Gex et j'ai été pasteur dans les Cévennes, mais j'ai une partie de ma famille dans le canton de Vaud et j'ai toujours été très attaché à cette région »

Olivier Keshavjee
Pasteur, paroisse Saint-François
Saint-Jacques, à Lausanne

« Je me suis dirigé dans le ministère pour imaginer avec d'autres des manières créatives et relationnelles de vivre et partager la bonne nouvelle du Christ aux marges de l'Eglise »

Doris Walgenwitz
Diacre au Cœur de la Côte

« Il faut savoir accepter autrui tel qu'il est, inconditionnellement. C'est un aspect qui m'attire profondément dans le ministère »

Yrsa Thordardottir
Agrégée comme pasteure,
paroisse de Morges-Echichens

« Je suis privilégiée de trouver des collègues du tonnerre à Morges et dans la région. Mon cœur islandais bat déjà pour le pays de Vaud sur les rives du lac Léman »

Clara Vienna
Pasteure, actuellement à l'étranger

« J'ai toujours aimé être proche des gens. J'ai d'abord travaillé dans l'aumônerie d'hôpital, puis dans l'accompagnement des jeunes. J'aime la richesse de la diversité du ministère »

Emmanuelle Jacquat
Pasteure à Chavornay

« Ce qui me plaît dans ce métier, c'est d'accompagner les gens. Un ministre est présent à toutes les étapes de la vie »

Dina Rajohns
Agrégée comme pasteure,
paroisse de Granges et environs

« Comme pasteure, j'aime particulièrement les visites chez les personnes âgées. Avec elles, on est souvent au cœur de l'essentiel »

Christophe Schindelholz
Diacre, paroisse de Payerne –
Corcelles – Ressudens

« Ma reconversion professionnelle a été motivée par l'envie de m'engager pour mon Eglise, le besoin de m'épanouir au service des autres et aussi la nécessité, pour moi, de quitter mon ancienne activité en m'investissant désormais dans quelque chose de plus humain »

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

« L'affaire Fatzer » se clôt sur un accord

Le pasteur Daniel Fatzer, licencié en 2016, s'est réconcilié avec l'Eglise réformée vaudoise. Les deux parties ont trouvé un accord et reconnu leurs torts.

RESSOURCES HUMAINES C'est par une réconciliation que s'achève « l'affaire Fatzer ». Licencié en 2016 par l'Eglise réformée vaudoise (EERV), le pasteur Daniel Fatzer avait mené l'affaire jusque devant les tribunaux. Aujourd'hui, la hache de guerre est enterrée. Le 30 juin, lors d'une conférence de presse, les deux parties ont annoncé avoir trouvé un accord et reconnaissent des torts.

En 2016, le pasteur avait entamé une grève de la faim puis intenté un procès à son employeur en réaction à son licenciement. Quatre ans plus tard, avec le renouvellement des autorités de l'EERV, le contact a été renoué et un accord a été signé entre le nouvel exécutif et Daniel Fatzer. « Le souci du Conseil synodal est

d'apaiser le plus possible cette Eglise, et charité bien ordonnée commence par soi-même », explique Perry Fleury, membre du Conseil synodal de l'EERV. « Tout est entériné. Notre accord, transmis à la juge, a valeur de jugement », précise Daniel Fatzer, qui se dit soulagé de ce dénouement.

Selon l'accord conclu, un fonds de plusieurs dizaines de milliers de francs sera mis à la disposition d'un projet pionnier de l'EERV. Daniel Fatzer renonce donc à toute indemnité. A cela s'est ajoutée la mise en place, dès le mois de juin passé, d'une « équipe de personnes expérimentées en matière de leadership et de ressources humaines ».

► **Marie Destraz/Protestinfo**

Littéralisme à l'affiche

MILLÉNARISME Comment comprendre l'Apocalypse aujourd'hui ? Le réalisateur évangélique et autodidacte Christophe Hanauer a réalisé une longue enquête historique, mais s'inscrit dans une lecture littéraliste et millénariste, largement rejetée par le christianisme traditionnel depuis Saint Augustin, mais très populaire dans les milieux évangéliques et piétistes. Notre analyse à retrouver sur Reformes.ch/millennariste.

► **Camille Andres**

Les Sept Eglises de l'Apocalypse, le 9 septembre - cinéma Astor à Vevey.

Plus d'infos et toutes les projections en Suisse romande : fb.com/millenniumproduction.ch/

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Notre vision, notre étoile



Emmanuel Jeger
Conseiller synodal

ORIENTATION « Mobilisée par l'Evangile, notre Eglise participe activement à l'humanisation de la société au sein d'une Création à soigner » : voici la vision que nous vous proposons pour ces prochaines années, fruit d'un processus collaboratif avec une vingtaine d'acteurs-clés de l'EERV. Nous l'avons présentée au Synode, puis auprès des paroisses en visioconférences interactives. A l'instar de l'expérience des mages,

une vision est comme une étoile qui nous donne une direction, oriente nos énergies collectives pour aller vers un bien commun. Cela demande le courage de mettre de côté nos ego, nos querelles de clochers ou nos regards dans le rétroviseur pour marcher ensemble vers une terre promise. Ce n'est qu'ensemble que nous y arriverons. Même si le peuple hébreu a mis un certain temps pour avancer, il a fallu un homme qui les oriente, telle une étoile en dépit des récriminations de ce peuple nomade... et ils y sont arrivés ! Aujourd'hui, nous nous attelons

« Ce n'est
qu'ensemble
que nous y
arriverons »

activement à mettre en place des projets qui visent à répondre à cette vision commune. Dans notre monde incertain, volatil et complexe, la réussite de notre exode passera par l'agilité, l'innovation et l'engagement. Des principes fondamentaux pour la pérennité de toute organisation et des défis essentiels en termes humains, sociaux, écologiques, spirituels, économiques et numériques du XXI^e siècle. « Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin ! », assure un proverbe africain. Alors, allons-y ensemble en suivant notre étoile ! A la suite du Christ ! ►

VOTRE RÉGION

MORGES – AUBONNE

Expérimenter la confiance dès 6 ans

Le rallye « Pierre au fil de l'eau » propose de remonter la Morges depuis son embouchure jusqu'à Vufflens-le-Château. Une occasion pour les familles et les jeunes de marcher au bord de la rivière et dans la forêt au fil des postes.

EXCURSION Comme un éveil spirituel, ce rallye « Pierre au fil de l'eau » a lieu le samedi 12 septembre. Composé de jeux coopératifs, d'une tyrolienne, d'échanges avec et entre les participants, le parcours dure entre trois et quatre heures. Les départs sont échelonnés entre 9h et 11h.

Depuis plus de dix ans, ce rallye avec tyrolienne a lieu dans la région. Année après année, de jeunes animateurs de camps et de catéchisme, les Jacks, prennent part à l'animation des postes et s'engagent dans le renouvellement des thématiques.

Destiné d'abord aux catéchumènes, ce rallye est proposé pour la première fois cette année aux familles. Les enfants dès 6 ans, accompagnés de leurs parents, peuvent réellement prendre part aux activités qui ont été adaptées à tous les âges.

Cheminaut sur le « sentier de la Morges », les participants découvrent combien l'aventure d'un disciple de Jésus, Pierre, avec ses hauts et ses bas, nous donne du courage, de la joie, et des points de re-

père pour construire notre vie d'aujourd'hui. Les activités favorisent la coopération entre les participants et permettent d'expérimenter la confiance : faire confiance aux autres, avoir confiance en soi-même, se montrer digne de confiance. Avec Pierre au fil de l'eau, la question de la confiance ouvre à la relation avec Dieu.

En raison de la pandémie, l'équipe d'animation a révisité l'ensemble des activités. Le rallye a été adapté pour accueillir les équipes et une diversité d'âges sans prévoir le rassemblement de nombreuses personnes et facilitant le respect de distances sociales.

Pasteur actif auprès de la jeunesse, je suis engagé dans l'animation de ce rallye depuis des années et je suis émerveillé de voir combien les Jacks développent leur créativité pour composer les divers postes, autant dans la forme que le contenu et se donnent à fond pour que les participants vivent un beau moment. Ce rallye met en mouvement et permet aussi d'avancer sur le chemin de la vie et de la foi. En effet, la foi n'est pas un



Confiance! Je suis avec toi. © équipe jeunesse

concept figé. Comme le Christ est vivant, la foi évolue au fil de la relation d'amour avec Dieu. Quand nous nous mettons en mouvement, corps et esprit, toute notre personne est mobilisée. Cela favorise l'éveil de nos sens, l'ouverture intérieure, la curiosité. D'ailleurs Jésus était un grand marcheur et il mettait les gens en mouvement. En marche avec Jésus, nous découvrons combien la puissance de transformation et de libération de Dieu est bienfaisante et ouvre des perspectives nouvelles pour nos vies. Jésus est source d'inspiration parce qu'il était attentif à chaque personne qu'il rencontrait et faisait sentir l'accueil inconditionnel de Dieu. Jésus aide à renouveler notre regard et à aller un bout plus loin pour approfondir une question, pour sortir d'une impasse, pour grandir, pour goûter aux bonnes choses que Dieu nous donne.

► **Christophe Peter, pasteur responsable catéchisme et activités jeunesse**

Note
Pour toute information : christophe.peter@eerv.ch, 079 358 29 61.
Le rallye se déroule par équipe de 3 à 7 personnes. Pour faciliter l'organisation de la journée, les inscriptions se font sur formationmorgesaubonne.eerv.ch ou sur <https://formationmorgesaubonne.eerv.ch>.



L'AUBONNE

RENDEZ-VOUS

Accueil de Sonia Thuégaz

Dimanche 6 septembre, 10h, Aubonne, culte d'accueil de notre nouvelle ministre. Elle participera activement, avec les deux autres ministres, à l'ouverture de notre paroisse aux jeunes générations... pour le plus grand plaisir des moins jeunes, car l'avenir de l'Eglise concerne toutes les générations. florence.loliger@eerv.ch.

Les ateliers de Michelle

Les mardis, de 19h à 21h, et les mercredis, de 9h à 11h: pour vivre mieux avec moins par Michelle Cloux, infirmière et nutrithérapeute. En septembre: 1^{er} et 2, réduire les produits toxiques dans le ménage; 8 et 9, les boissons lacto-fermentées; 15 et 16, création de levain pour du bon pain; 29 et 30, jus ou smoothies? Dans la salle de paroisse d'Aubonne (sous la cure), entre 30 et 45 fr. selon l'atelier, contact: WhatsApp, 077 443 70 22.

Matinée d'orgue

Les matinées reprennent, en général le 3^e dimanche du



Une décoration simple pour rendre le temple d'Aubonne plus accueillant. © Florence Löliger

mois: le 20 septembre, Johann Gottfried Walther, cousin de Bach par Henri-François Vellut; le 18 octobre, flûte de pan et guitare, Michel Tirabosco et Dagoberto Linhares; le 8 novembre, contes de sagesse à deux voix, Alix N. Burnand, contes et Laurentius Cazan, violoncelle; le 20 décembre, l'orgue danse, Henri-François Vellut; projection sur grand écran, entrée gratuite, collecte à la sortie, info@musique-aubonne.ch.

L'Apocalypse

Jedi 24 septembre, 20h, Maison de commune de Lavigny, Espace ressources: Apocalypse Now – espoir pour demain avec le pasteur retraité Pierre-Yves Paquier. Il habite à Aubonne et aide beaucoup notre paroisse. C'est un passionné de la révélation biblique et, en particulier, du livre de l'Apocalypse. « Pour garder la forme, j'ai le tennis et pour garder l'espoir, j'étudie l'Apocalypse », affirme-t-il, non sans humour. genevieve.grin@grin.ch.

Nos cultes à succès

Vendredi 4 septembre: Espace souffle. Ces recueils reprennent à Buchillon le 1^{er} vendredi du mois, à 18h30, avec notre équipe de musiciens et de lecteurs. Ce temps de recueillement avec musique et textes liturgiques contemporains permet de souffler après le stress de la semaine. En octobre, novembre et décembre, nous bénéficierons du Trio musical de l'Aubonne. claudedemissy@eerv.ch.

Dimanche 13 septembre, 18h, à Etoy, Rhythm'n culte avec René-Parfait Messeng au clavier, Louis Thomson à la percussion. Ce culte sera célébré par Sonia Thuégaz la nouvelle ministre de notre paroisse et les catéchumènes de 7^e et 8^e années, sonia.thuegaz@eerv.ch.

Samedi 26 septembre, 18h, culte lego et apéro à la chapelle Trévelin à Aubonne. Ces cultes, avec leur formule originale, permettent d'accueillir toutes les générations et tous

ceux qui aiment les formes de spiritualité adaptées à notre temps. forence.loliger@eerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été confiés à Dieu dans l'espérance de la résurrection: vendredi 19 juin, Mme Lisa Ballmer-Tutunjian (61 ans) de Buchillon et vendredi 24 juillet, M. Willy Joss (81 ans) d'Etoy, dans le temple de leur village.

DANS LE RÉTRO

Nous avons pu clore l'année scolaire, comme chaque année, avec un culte tonique et accueillant pour les jeunes comme pour les moins jeunes. Nous ne pouvions courir le risque de le prévoir en plein air mais nous avons pu maintenir l'animation musicale avec Philippe Corset à la guitare et Sylvie Dégalier au clavier, pour le bonheur de toutes et tous.

Conseil paroissial

L'AUBONNE Notre conseil organise les multiples activités de la paroisse et en imagine de nouvelles, en phase avec notre époque. Nous recherchons des personnes pour renforcer notre équipe, alors n'hésitez pas à tenter l'aventure. Contact: genevieve.grin@bluewin.ch, 079 826 83 51.

GIMEL LONGIROD

ACTUALITÉS

Atelier gospel

Les mercredis 9, 16 et 30 septembre, 20h à 21h30, salle paroissiale de Gimel. Il reste encore de la place ! Participation aux frais: 150 fr. par personne par an. E. Maillard, 021 331 56 04.

Cultes, toujours à 10h

Les deux lieux de cultes de Gimel et Saint-George continueront d'être nos lieux de rassemblement en septembre. Les mesures de protection

Atelier

GIMEL-LONGIROD

La rentrée passera par l'atelier ! Plusieurs idées sont encore en construction et ne demandent qu'à germer pour devenir des projets viables et pérennes. L'Atelier gospel est l'un d'entre eux. Si vous hésitez encore à participer à ce projet, vous aurez l'occasion de vous exercer au chant gospel à deux reprises, et pourquoi ne pas envisager par la suite transformer ces essais en entretenant l'exercice à l'Atelier lors des mercredis soir prévus à cet effet. Nous vous laissons découvrir le programme de septembre indubitablement placé sous le signe du gospel. En espérant bien sûr que la Covid-19 ne vienne pas nous bousculer. Quoi qu'il en soit nous continuerons de construire... Bonne rentrée à toutes et tous !

sont toujours en vigueur. Des masques seront à disposition à l'entrée des églises.

Fête des récoltes

Dimanche 11 octobre, dès 10h30, cantine des fêtes de Gimel, la fête prendra une forme adaptée aux conditions liées à la pandémie. Les détails seront annoncés sur le site paroissial <https://gimel-longirod.eerv.ch> et par un tout-ménage. Nous recherchons des bénévoles. Contactez Christine Mouthon: chlmouthon@bluewin.ch.

RENDEZ-VOUS

Culte de rentrée: «et si?» Gospel

Dimanche 6 septembre, 10h, à Gimel, Christian Albrecht, chef de chœur de l'Atelier et Christine Donzel également chef de chœur animeront et guideront l'assemblée dans l'apprentissage de quelques chants gospel, un petit voyage dans l'histoire du peuple afro-américain. Les paroles simples et percutantes en disent long sur cette force libératrice de l'Évangile, lorsque mains et pieds sont enchaînés. Ce culte sera suivi d'une verrée et d'un repas si les conditions sanitaires le permettent.

Pèlerinage de prière interconfessionnel

Mardi 15 septembre, 18h à 18h30, église de Gimel, une demi-heure de prière et de partage.

Culte des confirmations

Dimanche 20 septembre, 10h, temple d'Aubonne, en remplacement du culte des Rameaux qui n'a pu être célébré.

Jeûne fédéral

Dimanche 20 septembre, 10h, culte à Gimel.



Nous construisons l'Eglise. © Pixabay/David Mark

Culte «et si?»

Dimanche 4 octobre, 10h, Gimel. Et pourquoi pas un culte sur le vin? Qu'en dit la Bible?

POUR LES JEUNES

Culte à 4 pattes, 0-6 ans

Samedi 26 septembre, 16h30 à 18h, Gimel, petits et grands enfants, parents et grands-parents y sont les bienvenus! Culte ludique pour que les enfants s'approprient l'architecture du temple, la musique et les histoires bibliques.

Rallye «Pierre au fil de l'eau»

Samedi 12 septembre. Voir page 29 ! Inscription par équipe sur formationmorgesaubonne.eerv.ch. Renseignements: christophe.peter@eerv.ch, 079 358 29 61.

Enfance, 7-10 ans

Vendredi 18 septembre, 17h à 18h15, salle de paroisse de Gimel, la découverte des histoires fondatrices de la Bible – tous les troisièmes vendredis des mois d'école – est une bonne façon d'apprendre aux enfants à mettre en récit leur propre histoire.

KT 7 et 8, 10-12 ans

Vendredis 4 septembre et 2 octobre, 18h à 19h30, salle

de paroisse de Gimel. Chaque premier vendredi du mois, à la rencontre de quelques grandes figures du protestantisme. De Jésus à Martin Luther King: toutes et tous appelés à la liberté!

Soirée jeunesse Gospel

Samedi 26 septembre, 18h30 à 21h30, salle paroissiale de Gimel. Christian Albrecht, chef de chœur de l'Atelier gospel animera cette soirée. Aucune connaissance en chant exigée; de la bonne humeur simplement! Emmanuel Maillard, 021 331 56 04.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Le 23 juillet, à Saubraz, M. Gilbert Badel, le 31 juillet, à Gimel, M. Hermann Hagi ont été remis à la grâce de Dieu. Nous entourons ces deux familles dans le deuil.

REMERCIEMENTS

Journée d'offrande

La fête s'est trouvée tout entière dans le culte, en raison des conditions de cette fin de printemps. Vous avez été nombreux à manifester votre attachement à la paroisse et à l'Eglise. Le montant de votre offrande, à l'église et sur le CCP s'élève à 4 635 fr. Un immense merci et toute notre reconnaissance!

LOÑAY PRÉVERENGES VULLIERENS

ACTUALITÉS

Culte Touzâges, ouverture des activités Enfance

Dimanche 30 août, 10h, un culte festif touzâges en plein air, devant le temple de Vullierens, nous réunira. Une animation inédite nous réjouira. En cas de pluie, célébration à l'intérieur du temple. A cette occasion, nous dirons au revoir à Linda Sibuet, notre stagiaire et nous lui exprimerons notre reconnaissance pour le trésor de sa foi partagée. Bienvenue!

Festival de pâtes

Cette année, à cause du contexte actuel, le festival de pâtes sera remis à l'année prochaine. Toute l'équipe patiente pour vous retrouver en septembre 2021 dans une ambiance festive. En revanche, les portes du centre paroissial restent ouvertes. Ses apéros et activités sont maintenus!

Rencontre et culte

Touzâges

Dimanche 4 octobre, de 10h à 14h, au temple de Morges :

fête d'ouverture des catéchismes. Nous marquerons ensemble l'ouverture des catéchismes des 10-15 ans. Cette fête prendra un accent Terre Nouvelle. Culte à 10h15, puis échanges et pique-nique communautaire (canadien) jusqu'à 14h. Une belle occasion de se rencontrer entre paroisses solidaires.

Formation d'adultes

Une brochure avec des offres régionales sera disponible dans les temples, courant septembre.

RENDEZ-VOUS

Pastorale de baptême

Préverenges, salle à côté du temple, **20h-22h, les 22 septembre, 29 octobre, 9 février, 9 mars, 27 avril et 18 mai**. Nous y parlons baptême, bénédiction avec les autres parents qui en font la demande. En présence d'une pasteure, nous échangerons en toute simplicité au sujet de nos motivations. Les parrains-marraines sont les bienvenus aussi.

Prière silencieuse

Chaque mercredi, de 8h30 à 9h30, à l'église de Préverenges, des protestants et



Culte Touzâges. © Ira Jailliet

des catholiques se retrouvent pour une heure de prière silencieuse (selon les exercices d'Ignace de Loyola). Nous commençons par un court vestiaire suivi d'un chant et d'un temps de prière d'intercession. Puis un texte biblique est lu et brièvement commenté. Une bonne demi-heure de méditation silencieuse suit. Elle est terminée par un temps de prière pour partager ce que nous avons découvert. Cela vous intéresse? Rejoignez-nous un mercredi et voyez si cela vous convient. Il n'est pas nécessaire de venir tous les mercredis. L'horaire ne vous convient pas? Adressez-vous à Claudine Masson Neal pour toute question.

Les apéros du centre

Les 1^{er} et 3^e mercredis du mois, de 17h à 19h, venez prendre un apéro au Centre paroissial de Lonay. Son comité de gérance se réjouit de vous y accueillir.

POUR LES JEUNES

Éveil à la foi, 0-6 ans

Samedi 26 septembre, 10h-11h, temple de Lonay, célébration avec les proches, les parrains-marraines. Un moment plein de joie à l'écoute d'une histoire de la Bible qui

parle des mains. Une heure de chants et de prières adaptés aux plus jeunes et leurs accompagnants. Merci aux deux mamans qui regorgent d'idées pour les bricolages! Venez sans autre! Consultez notre site.

Enfance, 6-10ans

Les rencontres reprennent dès **le 7 septembre**. N'hésitez pas à faire un tour sur notre site!

KT 7-8, 10-12 ans

Cette année de nouveau, les catéchumènes de notre paroisse vivront le KT avec les catéchumènes de Morges-Echichens.

De belles nouvelles rencontres en perspective, à Lonay et à Morges. Renseignements sur le site.

DANS NOS FAMILLES

Nous entourons dans le deuil les familles de Mme Liliane Von Arx (90 ans) Lonay, M. Rémy Jordan (86 ans) Aclens, M. Gérald Rod (81 ans) et Mme Nelly Léderrey (91 ans) Préverenges.

À MÉDITER

« C'est dans le calme et la confiance que sera votre force » (Esaïe 30, 15).



Retraite à Bose. © Corinne Méan.

MORGES ECHICHENS

ACTUALITÉ

La Bible et nous

Ce groupe d'étude biblique et d'intercession reprend ses rencontres **le jeudi 24 septembre, à 16h**, à la chapelle des Charpentiers, puis à quinzaine, soit les 8 et 29 octobre, 12 et 26 novembre, 10 décembre 2020 ; 7 et 21 janvier, 4 et 18 février, 4 et 18 mars, 1^{er} et 22 avril, 6 et 20 mai, 3 juin 2021.

Thème : l'Évangile de Jean. Chacun-e est bienvenu-e. Responsables : pasteur Yrsa Thordardottir, 078 918 55 57, Anne-Claude Dupraz, 021

Livre sur les Quais

MORGES-ECHICHENS

Dimanche 6 septembre, 10h15, temple de Morges, culte en lien avec « Le livre sur les Quais ». Prédicateur : Claude Demissy. Échanges et dédicace de son livre « Et Dieu créa le bonheur ».

La Bible montre comment des femmes et des hommes vivent leur quête de bonheur avec Dieu comme principal allié. Cette alliance pour le bonheur se décline à l'infini au travers des récits contenus dans l'Écriture.

Notre quête de bonheur « kitch » à l'instar des images de cocotiers au bord d'une plage s'en trouve relativisée. La Bible invalide également le dédain pour cette recherche humaine bien légitime aux yeux de Dieu.

801 29 29 et Jacques-André Henry, 021 801 71 37.

RENDEZ-VOUS

Rallye pour les familles et les jeunes

Samedi 12 septembre. Voir page 29 ! Inscription par équipe sur formationmorges-saubonne.cerv.ch. Renseignements : christophe.peter@cerv.ch, 079 358 29 61.

Marche méditative d'une église à l'autre

Samedi 26 septembre. Rendez-vous à 9h à l'église de Colombier : écoute de la Parole, musique, marche silencieuse jusqu'à l'église de Saint-Saphorin. D. Staines, danielle.staines-stoudmann@cerv.ch, 079 307 33 72.

À AGENDER

Rencontre et culte Touzâges

Dimanche 4 octobre, de 10h à 14h, temple de Morges, en partenariat avec la paroisse voisine de Lonay-Préverenges-Vullierens. Fête d'ouverture des activités, accent Terre Nouvelle en lien avec le Rwanda. Culte à 10h15, puis échanges et pique-nique communautaires jusqu'à 14h.

A toute personne intéressée de chanter avec le chœur Chantre pour l'ouverture de la campagne d'automne, venez nous rejoindre à la chapelle des Charpentiers les jeudis 10, 17 septembre et 1^{er} octobre, de 19h30 à 20h30. Rose-Marie Girschweiler, 079 767 73 26 ou 021 801 83 71.

POUR LES JEUNES

Enfance - catéchisme - jeunesse

Éveil à la foi, 0-6 ans : les paroisses protestantes et catholiques organisent des rencontres œcuméniques.

Culte de l'enfance : un groupe se réunit à Morges à Beau-

sobre les mercredis à midi et un autre En Pontet à Colombier les jeudis à 15h30. La préparation des Noëls villageois aura lieu dès novembre. Inscription et renseignements : pasteur Sibylle Peter.

Le KT 7-8, pour les jeunes entre 10 et 12 ans (7^e et 8^e années scolaires), se vivra en collaboration avec la paroisse partenaire de Lonay-Préverenges-Vullierens. Les rencontres auront lieu en alternance dans les locaux paroissiaux de Lonay et Beau-sobre. Elles seront complétées par des cultes et des activités Touzâges. Une lettre d'inscription, avec toutes les dates, a été envoyée aux familles, cet été. Renseignements et inscription : pasteur Corinne Méan, 021 331 57 43.

Dès la 9^e année scolaire (12 ans) : le pasteur Christophe Peter prend le relais du KT et des activités jeunesse dans une collaboration étroite avec

la paroisse partenaire de Lonay-Préverenges-Vullierens.

Dès 14 ans : les jeunes peuvent participer à des camps organisés selon les standards Jeunesse et sport. Inscription et renseignements : pasteur Christophe Peter.

Formation de jeunes animateurs Jacks A

La formation prévue au mois de mai ayant été annulée, les jeunes peuvent se former à l'animation dans des camps en deux temps : samedi 3 octobre et lors du week-end du 20 au 21 novembre. Renseignements et inscription : Christophe Peter.

DANS NOS FAMILLES

En juin et juillet

Nous avons confié à la grâce de Dieu : Mme Yvette Cavin, M. Jean-Paul Paquier, Mme Suzanne Ruchat, Mme Madeleine Colomba-ra, M. Jean-Claude Aguet.



Tyrolienne pour traverser la Morges entre Monnaz et Vufflens-le-Château. © équipe jeunesse

PIED DU JURA

ACTUALITÉS

Intention de prière

Merci de porter dans la prière les onze jeunes de notre paroisse qui recevront la bénédiction le **dimanche 6 septembre**: Claire de Barrigue de Montvallon, Pampigny; Maud Zürcher, Cottens; Nora Faeh, Ballens; Nicolas Hess, Arnaud Pittet, Sasha Zoëll, Bière; Adrien Maurer, Clarmont; Estelle Rochat, Bussy-Chardonney; Maël Cavigioli, Apples; Yan Baudin, Mollens; ainsi qu'un 11^e, Arnaud Ganz de la paroisse d'Aubonne.

Formation d'adultes

A mi-septembre paraîtra la brochure de formation d'adultes de notre Région, que vous trouverez dans les temples. Vous pouvez aussi le consulter sur le site: formationmorgesaubonne.cerv.ch. Nous mentionnons spécialement une série sur Maître Eckart avec Ira Jaillet, commençant début octobre et une autre avec Jean-Daniel Courvoisier et Florian Bille débutant fin octobre, sur les grands thèmes du Nouveau Testament.

RENDEZ-VOUS

Concert de l'IMMA

Dimanche 13 septembre, 17h, temple de Reverolle, un orchestre à cordes qui se produit régulièrement au prestigieux «Rosey Concert Hall» un concert de musique classique. Organisé par la municipalité, entrée libre, offrande pour les musiciens à la sortie.

Culte-baptême à Mollens

Samedi 19 septembre, 10h, église de Mollens, la communauté paroissiale est invitée à entourer Eve-Marie Ammeter et Michael Haeggi de Mollens qui ont demandé le baptême pour leur fils Raphaël. Cette célébration, ouverte à tous, sera l'occasion d'un culte célébré à Mollens.

Cafés Théo

Les vendredis 4 et 25 septembre et 2 octobre, à la cure d'Apples. Accueil dès 8h30, puis partage biblique pour curieux ou passionnés autour de l'Évangile selon Jean.

Espace méditation

Vendredi 25 septembre, 18h30: nouvelle offre, un vendredi soir par mois à l'église de Bière. Un office d'une quarantaine de minutes: silence, prière, écoute, musique et

chant. L'accueil se fait dès 18h et pour ceux qui le désirent, ces offices seront suivis par une collation prise en commun et tirée du sac.

Concert à Pampigny

Dimanche 27 septembre, à 17h, «temple de Pampigny en fête». Concert de musique baroque avec Basile Köhler, trompette et trompette piccolo; Virginie Olsson et Jean-Daniel Courvoisier, hautbois; Françoise Baud, alto; Olivier Fleury, basson; Teresa Trachsel, orgue. Œuvres de G.-F. Telemann, J.G. Janitsch, J.W. Hertel et T. Albinoni. Entrée libre, offrande à la sortie.

POUR LES JEUNES

Activité Jeunesse, 13-16 ans

Samedi 26 septembre, 18h30 - 21h30, salle de paroisse de Gimel, atelier «chant gospel».

INFORMATIONS UTILES

En cette période de pandémie, la cène et les après-cultes sont pour l'instant suspendus. De même, les cultes se déroulant en EMS ne peuvent pas recevoir une assemblée autre que les résidents pour l'instant. Vous pouvez contacter A. Baumann, 021 331 57 14 ou 079 192 46 42.

Fête des récoltes

Le 4 octobre, pour des raisons sanitaires dues au Covid-19, la traditionnelle choucroute de la fête des récoltes sera à l'emporter dès la sortie du culte devant la salle polyvalente de Bière. Réservation souhaitée auprès de Natacha Baur dès le 14 septembre au 076 306 53 19 ou natachaba@bluewin.ch. On vous attend nombreux!

Pour plus d'informations

Vous pouvez contacter Jean-Daniel Courvoisier, 021 331 57 91 ou Eloïse Deuker, 021 331 56 10.

MÉMENTO

Dimanche 25 octobre: ouverture du catéchisme.

Dimanche 1^{er} novembre: fête d'automne à Ballens.

Bénédition des catéchumènes

PIED DU JURA **Dimanche 6 septembre**, onze catéchumènes recevront la bénédiction et confirmeront les vœux de leur baptême. Un culte de fête que nous nous réjouissons de vivre avec eux et leurs familles. A l'heure où la plupart commencent un apprentissage ou une formation gymnasiale au près et au loin, nous invoquerons sur chacun d'eux la force, la lumière et le soutien de Dieu qui les accompagne dans leur cheminement. Le culte est annoncé à Pampigny, mais en raison des normes Covid, il est probable qu'il devra être déplacé. Renseignez-vous auprès des ministres ou des familles des jeunes concernés.



Portraits des catéchumènes. © C. Courvoisier

SAINT-PREX LUSSY VUFFLENS

ACTUALITÉS

Exposition de dessins

L'île Maurice au pavillon Audrey-Hepburn, du 5 au 12 septembre, 10h à 12h et 14h à 19h (sauf vendredi matin). Initialement prévue en mars dernier, cette exposition sera l'occasion de découvrir les dessins que les enfants et adultes de l'île Maurice ont confectionnés en retour à notre intention. Mme Monique Faucher de Tolochenaz les a rapportés de son voyage en novembre dernier, après avoir amené les nôtres. Un vernissage est prévu le dimanche 6 septembre, dès 11h15, sur place, à l'issue du culte de 10h à Tolochenaz.

Campagne Eglise et environnement œco

SAINT-PREX - LUSSY - VUFFLENS Un Temps pour la Création est célébré en septembre dans le monde entier. Avec le slogan « Dieu vit que cela était bon », œco Eglise et environnement invite les paroisses à s'intéresser au thème de la vue - dans le cadre d'un cycle de plusieurs années dédié aux cinq sens. Alors venez et voyez!

Dimanche 6 septembre, dès 8h30, Tolochenaz: petit-déjeuner sur le parvis de l'église, célébration à 10h, vernissage expo pavillon Audrey-Hepburn à 11h15.

Groupe de marche méditative

Les mardis 1^{er} septembre et 6 octobre, à 14h. Contact: Elizabeth Uldry, 079 446 95 64.

Nouvelles formations d'adultes

Inscrivez-vous! Vous trouverez toutes les offres dans les brochures déposées dans les temples, ou sur le site <https://formationmorgesaubonne.cerv.ch>.

RENDEZ-VOUS

Culte Tartine

Dimanche 6 septembre, 10h, Tolochenaz. Précédé par le traditionnel café tartine offert sur le parvis du temple dès 8h30, ce culte haut en couleur accueillera l'ouverture du Culte de l'enfance; inscription sur place.

Culte de bénédiction et confirmation

Dimanche 13 septembre, 10h, salle polyvalente de Yens. Onze jeunes de la volée Cornelle vivront le culte de fin de catéchisme qui aurait dû avoir lieu en avril dernier. Merci à chaque participant à ce culte de prendre avec soi un masque de protection.

Repas EPP

Mercredi 16 septembre, 12h, salle de paroisse de Vufflens. « Et pourquoi pas » un moment de partage autour d'un repas et d'échange à partir d'un texte biblique. Pour ce premier repas de la saison, un accueil spécial sera réservé à toutes nouvelles personnes. Le rendez-vous a lieu chaque troisième mercredi du mois. Inscription: Elizabeth Uldry, 079 446 95 64.

Culte du Jeûne fédéral

Dimanche 20 septembre, 10h, à Saint-Prex, célébré par Anita Baumann, diacre Ecoute, Présence et solidarité et Renaud Rindlisbacher.

L'interview avec les questions d'Elizabeth Uldry permet d'explorer son ministère: <https://saintprexlussyvufflens.cerv.ch/interview-danita-baumann>.

Préparation au baptême

Jeudi 24 septembre, 20h15, Lussy, salle de paroisse. Inscription et renseignements: N. Huber, 021 331 57 71.

POUR LES JEUNES

Enfance, 6-10 ans

Mercredi 23 septembre, 14h à 15h15, Lussy, rencontre pour clôturer l'année 2019-2020 de notre groupe, suivie d'un goûter. Fin à 16h. **Année 2020-2021:** un courrier sera envoyé à la rentrée. Si vous êtes intéressé et ne l'avez pas reçu, merci de contacter la pasteure Nadine Huber, 021 331 57 71 ou Pauline Stenger, 021 866 18 05. Voir aussi culte Tartine ci-contre.

Catéchèse

Un courrier est actuellement adressé aux familles des jeunes entrés en 7^e et 9^e année scolaire pour les inviter à prendre part

aux activités catéchétiques. Soirée d'information: mercredi 16 septembre de 19h à 20h à la salle de paroisse de Vufflens. Infos: Sandro Restauri, 021 331 56 77.

Rallye

Samedi 12 septembre, le traditionnel rallye « Pierre au fil de l'eau » est organisé dans la région pour découvrir la catéchèse: il est ouvert aux jeunes et à leur famille. Voir page 29 pour plus d'informations.

Ouverture du catéchisme

Dimanche 4 octobre, 10h, temple de Yens. Renseignement: Sandro Restauri, 021 331 56 77.

Dans nos familles

Nous entourons dans le deuil et l'espérance de la résurrection, les familles de M. André Martin de Saint-Prex, Mme Marlise Laager de Saint-Prex, M. Willy Aellen de Lussy, M. Charles Robert de Tolochenaz, Mme Chantal Corthay de Saint-Prex, Mme Nadine Vauthy de Yens, Mme Marguerite Buzzi de Yens, M. Guy Rieben de Saint-Prex.



Fête de l'Alliance juin 2020 à Vaux. © Sylvain Duc



Christus spricht: „Wer von dem Wasser trinken wird, das ich ihm gebe, die wird nicht dürsten, sondern dieses Wasser wird in ihnen eine Quelle des Lebens, das in das ewige Leben quillt.“ Joh. 4, 14. © Pixabay

KIRCHGEMEINDE MORGES LA CÔTE NYON

Diese Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

AKTUELLES Bundesbettag

Leider kann die traditionelle ökumenische Feier zum Bundesbettag in Bonmont dieses Jahr nicht stattfinden. Stattdessen halten wir Gottesdienst in Signy. Wir verzichten noch auf Abendmahlsfeiern.

Nach Jesaja 40

Ich will euch den Segen geben, für eure Tag- und Nachtzeiten, für eure Lebenszeiten von Anfang bis Ende auf all euren Wegen:
Die verdorrten Seelen sollen wieder leben, die vertrock-

neten Herzen sollen wieder schlagen. Die müden Füße werden Wege des Friedens gehen, und die kraftlosen Hände werden Gutes tun und die Güte Gottes austeilen. Er wird die Geknickten wiederaufrichten, die Geschundenen werden wieder heil, die Geknechteten sind frei. Und ihr, die ihr das hört und erfahrt, werdet zu Segensträgern. Ihr werdet die Gerechtigkeit aufblühen lassen zum Schutz des Friedens und Gottes Schöpfung – denn ihr selber steht unter Gottes Schutz. Er lege seine Hände um Euch und ihr seid geborgen – ein Leben lang.

▲ **Hanns-Dieter Hüsch**

AUS UNSEREN FAMILIEN

Es wurden diesen Sommer getauft

Am 28. Juni in Mont-sur-Rolle: das Kind Fijona Klar aus Mont-sur-Rolle, und am 12. Juli in Signy: Frau Karin Berg geb. Janssen aus Gland.

Wir nahmen Abschied

Von Rolf Schwank, Mies, im Alter von 78 Jahren und von Elsa Tecon-Lienhart, Grens, im Alter von 94 Jahren.

Ermunterung

KIRCHGEMEINDE MORGES-LA CÔTE- NYON

Er gibt den Müden Kraft und Stärke genug.

Männer werden müde und matt, junge Menschen straucheln und fallen;

Aber die auf den Herrn harren, kriegen neue Kraft, dass sie auffahren mit Flügeln wie Adler, dass sie laufen und nicht matt werden, dass sie gehen und nicht müde werden.

▲ **Jesaja 40, 29-31**

LA RÉGION

Cette année 2020-2021 est particulière en raison de l'épidémie, et elle va bousculer un peu nos habitudes sur le plan ecclésial. Les changements de poste ministériels ont été gelés dans l'ensemble de l'EERV, et notre région fait toutefois exception, puisque nous accueillons deux nouvelles suffragantes : Madame Eloïse Deuker, pasteure, à plein temps depuis le 1er juillet au Pied du Jura, et Madame Sonia Thuégaz, diacre, à mi-temps dans la paroisse de l'Aubonne depuis le 1er septembre. Nous nous réjouissons qu'elles s'intègrent dans l'équipe ministérielle solidaire et fidèle de notre ensemble régional. Nous remercions aussi et félicitons Linda Sibuet Rakotovoao pour son stage réussi sous la conduite d'Ira Jailliet et de ses collègues.

Le premier défi de la saison qui s'ouvre consistera à préparer une certaine réorientation de notre activité, avec un accent sur les enfants et leurs familles, groupe d'âge très peu présent dans nos activités d'Église. Nous sommes encouragés à tenter de nouvelles démarches auprès de et avec cette génération, en annonçant la bonne nouvelle d'un Dieu dont l'énergie créatrice actuelle est celle de l'amour, et qui nous engage à promouvoir la vie des corps et des esprits en lien avec Lui. Le Synode de début septembre doit encore se prononcer sur la vision qui guidera ces orientations.

Le deuxième défi est de préparer et d'organiser les changements de postes qui interviendront l'été 2021, notamment deux départs à la retraite, de Claude Demissy et François Paccaud, change-

ments qui devront faire une place aux nouvelles orientations mentionnées ci-dessus. Le Conseil régional s'y engage résolument, et y travaillera avec les conseils des lieux d'Église.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

Formation d'adultes

A mi-septembre paraîtra la brochure de formation d'adultes de notre Région, que vous trouverez dans les temples. N'hésitez pas à en offrir une à une connaissance. Vous pouvez aussi la consulter sur le site : formationmorges-aubonne.eerv.ch. Nous vous recommandons spécialement en début de saison une série sur Maître Eckart avec Ira Jaillet, dès début octobre et une autre avec Jean-Daniel Courvoisier et Florian Bille à partir de fin octobre, sur les grands thèmes du Nouveau Testament.

Par ailleurs, nous prolongeons le thème de l'an dernier « Salut écologie ! » par une nouvelle série : « construire un nouveau monde » avec des conférenciers porteurs de nouvelles visions pour notre société.

ÉCOUTE ET SOLIDARITÉ RENDEZ-VOUS

Besoin d'aide concrète ?

Vous êtes confrontés à des problèmes financiers ? Vous devez faire face à une situation difficile ? Vous avez perdu votre emploi ? N'hésitez pas à nous contacter ! Nous vous proposons une aide concrète sans aucune demande de participation financière et en

toute confidentialité. Vous pouvez joindre Anita Baumann, diacre, par téléphone, SMS ou WhatsApp au : 079 192 46 42 ou par e-mail : anita.baumann@eerv.ch. Nous vous rappelons si vous n'avez plus de crédit. Nous pouvons offrir nos services grâce à l'aide de donateurs et donatrices. Tout soutien – même minime – nous est d'une grande aide ! Merci ! Vous pouvez nous faire parvenir des bons Cumulus à l'adresse : EERV Région Morges-Aubonne, Service Présence et solidarité, chemin Chenaillettaz 3, 1110 Morges. Vous pouvez aussi faire un don : EERV région Morges-Aubonne, 1003 Lausanne, CH46 0900 0000 1750 6734 3 – CCP 17-506734-3 en précisant sous motif versement : pour Présence et solidarité Morges-Aubonne.

Un temps pour faire le point ?

Vous sentez le besoin de vous accorder un peu de temps pour exprimer ce qui vous habite ; pour partager vos questions ; pour déposer vos fardeaux ; pour vous mettre en quête du sens et de ce qui peut vous aider à lutter contre les adversités ? Écoute et accompagnement vous sont proposés sans demande de participation financière et en toute confidentialité. Vous pouvez contacter Anita Baumann, diacre au 021 331 57 14.

Cultes en EMS

En cette période de pandémie, les célébrations en EMS se déroulent à huis clos. Il n'est donc plus possible d'associer des personnes de l'extérieur à ces moments de recueillement. Les aumôniers restent bien sûr toujours à l'écoute des proches et autres accompagnants de résident-e-s. N'hésitez pas à les contacter !

Pour tout renseignement : 021 331 57 14.

Rencontres chouettes

Chaque mercredi, (sauf le 2 sept.), entre 14h et 16h, à Morges, chapelle des Charpentiers, rue des Charpentiers 11. Ce nouveau lieu nous permet de respecter les mesures sanitaires exigées par la pandémie. Merci de prendre note de ce changement de lieu ! Comme la chouette capable de s'orienter dans la nuit, nous cherchons, durant ces rencontres, à repérer, dans une ambiance amicale, ce qui nous permet de continuer d'avancer au cœur des obscurités de la vie. Bienvenue à toutes et à tous !

Groupe deuil

Comme tout être vivant, nous ne pouvons échapper à la souffrance causée par la perte d'un être cher. Faire son deuil prend souvent plus de temps qu'on ne l'imagine. Ne voulant pas embarrasser son entourage, la personne endeuillée se retrouve parfois très seule pour exprimer ce qu'elle traverse et ressent. L'objectif de ce groupe deuil est de réunir des personnes qui traversent ces temps difficiles pour avancer ensemble vers plus de lumières. Approche selon Jean Monbourquette, spécialiste du deuil. Si vous êtes, vous aussi, confrontés au deuil, ne restez pas seul(-e), n'hésitez pas à nous contacter : Anita Baumann, diacre : 021 331 57 14 ou 079 192 46 42 anita.baumann@eerv.ch et Laurence Kummer, 079 348 16 08, laukum@bluewin.ch.

Vivre une perte de communication

Un autre groupe est actuellement en train de se former pour réunir des personnes qui accompagnent un être cher qui n'a plus la capaci-

té de communiquer comme avant. Comment vivre cette difficile étape qui engendre souffrances et questionnements ? Le but de ce groupe est de chercher ensemble ce qui peut donner de la force dans ces temps particulièrement éprouvants. Contact : A. Baumann, 079 192 46 42 ou L. Kummer, 079 348 16 08.

Rencontre Clin d'œil

Judi 22 octobre, 15h à 17h, à Lavigny. Thème : « l'accompagnement en période de pandémie ». Date et lieu encore à confirmer en fonction de l'évolution de la situation. Tél. : 079 348 16 08 ou 079 192 46 42. Ces rencontres s'adressent à toute personne intéressée par le thème et aux accompagnants-es, bénévoles ou professionnels-les de personnes âgées en EMS, à domicile, à l'hôpital.

Parrainages pour des personnes réfugiées

Action œcuménique. Pour tout renseignement : E. Vogel, 021 331 57 83, eva.vogel@eerv.ch ou F. Gariazzo, 079 813 81 35, francoise.gariazzo@ca-th-vd.ch. ▀

CULTES & PRIÈRES

SEPTEMBRE 2020

L'AUBONNE Un lundi par mois, 9h, temple d'Etoy, avec le Cénacle de l'unité, vidoudezhs@yahoo.fr, 021 808 76 22. **Chaque mardi, 7h15**, Aubonne, chapelle Saint-Etienne, **18h**, avec le pèlerinage de prière, qui passe dans différents lieux de culte de notre paroisse, fmartin@megaphone.org. **Le vendredi tous les quinze jours, 20h**, Aubonne, chapelle Trévelin, avec le groupe RUAH, suivi d'une collation, jp.d.guignard@sefanet.ch, 021 808 75 49. **Dimanche 30 août, 10h**, Lavigny, C. Demissy. **Vendredi 4 sept., 18h30**, Buchillon, Espace souffle. C. Demissy. **Dimanche 6 sept., 10h**, Aubonne, accueil Sonia Thuégaz. F. Löliger. **Dimanche 13 sept., 10h**, Féchy. C. Demissy. **18h**, Etoy, Rhythm'n culte, S. Thuégaz. **Dimanche 20 sept., 10h**, Aubonne, culte de fête des catéchumènes (qui n'a pas pu être célébré le jour des Rameaux) suivi à 11h15 de la Matinée d'orgue. **Judi 24 sept., 20h**, Lavigny, Espace ressources, P.-Y. Paquier. **Samedi 26 sept., 18h**, Aubonne, chapelle Trévelin, culte Lego et apéro, F. Löliger. **Dimanche 27 sept., 10h**, Bougy-Villars, culte gospel, F. Löliger. **Vendredi 2 oct., 18h30**, chapelle de Buchillon, Espace souffle. **Dimanche 4 oct., 10h**, Aubonne, S. Thuégaz.

GIMEL-LONGIROD Chaque mercredi, 19h20 à 19h50, Gimel, chant, méditation, prière. **Dimanche 30 août, 10h**, Gimel, E. Maillard. **Dimanche 6 sept., 10h**, Gimel, F. Bille, E. Maillard. **Dimanche 13 sept., 10h**, Saint-George, F. Bille. **Dimanche 20 sept., 10h**, Gimel, Jeûne fédéral, E. Maillard. **Samedi 26 sept., 16h30**, Gimel, culte « à 4 pattes », E. Maillard. **Dimanche 27 sept., 10h**, Saint-George, E. Maillard. **Dimanche 4 oct., 10h**, Gimel, culte « et si ? » Le vin, E. Maillard.

LONAY-PRÉVERENGES-VULLIERENS Chaque lundi, 8h, Préverenges, office de Taizé. **Chaque mercredi, 8h30**, Préverenges, méditation silencieuse de la Parole. **Dimanche 30 août, 10h**, Vullierens, en plein air, ouverture enfance et au revoir à L. Sibuet, C. Méan et L. Sibuet. **Dimanche 6 sept., 9h15**, Romanel, C. Méan. **10h30**, Echandens, cène, C. Méan. **Mercredi 2 sept., 10h**, La Gracieuse, cène, C. Méan. **Dimanche 13 sept., 9h15**, Préverenges, C. Méan. **10h30**, Aclens, C. Méan. **Dimanche 20 sept., 10h**, Lonay, Jeûne fédéral, cène, C. Masson Neal. **Dimanche 27 sept., 9h15**, Bremblens, I. Jaillet. **10h30**, Denges, cène, I. Jaillet. **Dimanche 4 oct., 10h15**, temple de Morges, culte Terre Nouvelle et ouverture KT, C. Peter, I. Jaillet, C. Méan et C. Masson Neal.

MORGES ECHICHENS Chaque mercredi, 9h à 9h30, temple de Morges, office de Taizé. **Chaque vendredi, 18h15**, chapelle des Charpentiers, Espace Souffle, accueil en musique dès **18h**, reprise le 28 août. **Dimanche 30 août, 10h15**, temple de Morges, D. Staines. **Dimanche 6 sept., 10h15**, temple de Morges, Le livre sur les Quais, cène, S. Peter. **Dimanche 13 sept., 10h15**, temple de Morges, Y. Thordardottir. **19h30**, Pampigny, église réformée, prière avec les chants de Taizé. **Dimanche 20 sept., 10h15**, temple de Morges, Jeûne fédéral, cène, Y. Thordardottir.

Samedi 26 sept., 9h, Colombier et marche méditative jusqu'à Saint-Saphorin, D. Staines. **Dimanche 27 sept., 10h15**, temple de Morges, C. Peter. **Dimanche 4 oct., 10h15**, temple de Morges, culte Touzages Terre Nouvelle avec la paroisse de LPV, cène, C. Masson Neal.

PIED DU JURA Dimanche 30 août, 10h, Apples, patrimoine, J.-D. Courvoisier. **Dimanche 6 sept., 10h**, Pampigny, C'est la fête, bénédiction des KT 11, J.-D. et C. Courvoisier. **Dimanche 13 sept., 10h**, Bière, Oasis festif, E. Deuker. **Dimanche 13 sept., 19h30**, Pampigny, célébration de Taizé. **Samedi 19 sept., 10h**, Mollens, avec baptême. **Dimanche 20 sept., 10h**, Apples, patrimoine, Jeûne fédéral, J.-D. Courvoisier. **Dimanche 27 sept., 10h**, Apples, patrimoine, E. Deuker. **Dimanche 4 oct., 10h**, Bière, C'est la fête, fête des récoltes, E. Deuker.

SAINT-PREX - LUSSY - VUFFLENS Dimanche 30 août, 9h15, Lussy, R. Rindlisbacher. **10h30**, Denens, R. Rindlisbacher. **Dimanche 6 sept., dès 8h30**, Tolochenaz, petit-déjeuner sur le parvis, **10h**, culte Tartine Haut En Couleur, N. Huber. **Dimanche 13 sept., 10h**, Yens, confirmations, S. Restauri. **Dimanche 20 sept., 10h**, Saint-Prex, Jeûne fédéral, A. Baumann et R. Rindlisbacher. **Dimanche 27 sept., 9h15**, Tolochenaz, N. Huber. **10h30**, Lussy, N. Huber. **Dimanche 4 oct., 10h**, Yens, Haut en Couleur, S. Restauri.

KIRCHGEMEINDE MORGES-LA CÔTE-NYON Sonntag 6. Sept., 10h, Signy ob Nyon. E. Vogel. **Sonntag 13. Sept., 9h30**, Morges, Kapelle Couvaloup, E. Vogel. **Sonntag 20. Sept., 10h**, Signy ob Nyon. E. Vogel. **Sonntag 27. Sept., 9h30**, Morges, Kapelle Couvaloup, J. Glaser-Heiniger.

CULTE SOLIDARITÉ Dimanche 20 sept., 10h, temple de Saint-Prex, A. Baumann, équipe Présence et solidarité et R. Rindlisbacher, paroisse SLV.

PRIÈRES AVEC LES CHANTS DE TAIZÉ Chaque lundi, 8h, Préverenges, office de Taizé. **Chaque mercredi, 9h à 9h30**, Morges, temple. **Dimanche 13 sept., 19h30**, Pampigny, église réformée. ▲

Quand j'étais enfant, en Islande



À VRAI DIRE

J'avais hâte de revoir le soir tomber en automne pour pouvoir allumer une bougie. J'aimais beaucoup l'été, j'adorais jouer au ballon prisonnier dehors à une heure du matin. Mais pour vraiment apprécier la chaleur et la lumière

des bougies, j'avais besoin qu'il fasse froid et obscur dehors. Jésus dit : « Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura au contraire la lumière de la vie » (Jean 8.12). Je prie Jésus de nous gâter. De choisir pour nous la bonne dose de jour et de nuit, de travail et de repos. Que l'ombre nous soit

bénéfique et ne nous fasse pas peur ; qu'elle nous soit signe de repos. A la rentrée, je souhaite à chaque écolier et étudiant une belle récolte d'expériences en classe, d'apprentissage d'amitié et de joie. A la lumière de l'amour du prochain, Jésus nous fera récolter de nouvelles connaissances de ce qui importe le plus, à vivre la vraie

vie. La réforme permanente de notre église a besoin des fruits de la foi, ceux qui mûrissent rapidement au soleil, ainsi que ceux qui prennent plus de temps. Le tout fait sens pour la sagesse divine, maîtresse de la récolte, soleil de notre vie.

▲ **Yrsa Thordardottir, pasteur à la paroisse de Morges Echichens**

ADRESSES

NOTRE RÉGION PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE (AR) Marianne André **PASTEUR RESPONSABLE DE LA COORDINATION ET DE L'INFORMATION RÉGIONALE** François Paccaud, 021 331 58 24, 1110 Morges, francois.paccaud@eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** Nicole Linder, 021 803 63 57, mercredi matin, morges-aubonne@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL (CR)** Claude Busslinger, 1110 Morges, claude.neybus@hispeed.ch **MEMBRES DU CONSEIL RÉGIONAL** Claude Busslinger, trésorière ad intérim; Dominique Kohli, secrétaire; Ira Jailliet, membre; Ruth Lambercy, déléguée SC; François Paccaud, membre MCO.

L'AUBONNE PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Geneviève Grin, 021 808 55 79 **MINISTRES** Claude Demissy, pasteur, 1163 Etoy, 021 331 57 75. Florence Löliger, diacre, 1170 Aubonne, 021 331 58 79, Sonia Thuégaz, diacre, 079 521 36 33, sonia.thuegaz@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Rue du Moulin 1, 1170, Aubonne, les mardis et vendredis de 8h30 à 11h30, 021 808 51 18, p.delaubonne@bluewin.ch **SITE** <https://laubonne.eerv.ch> **CCP** 10-10364-1 **IBAN** CH55 0900 0000 1001 0364 1.

GIMEL-LONGIROD PRÉSIDENT DU CONSEIL Jean-Claude Landry, 1188 Gimel, 079 204 49 45 **MINISTRES** Emmanuel Maillard, pasteur, 1188 Gimel, 021 331 56 04, 079 800 30 39. Florian Bille, pasteur, 1186 Bugnau, Essertines-sur-Rolle, 021 331 58 87 ou 078 824 61 42. **SECRETARIAT PAROISSIAL** 021 828 21 28, paroisse.gimel.longirod@bluewin.ch **SITE INTERNET** <https://gimellongirod.eerv.ch> **CCP** 17-79 59 37-9 **IBAN** CH74 0900 0000 1779 5937 9.

LONAY-PRÉVERENGES-VULLIERENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Jean-Jacques Mercier, 079 616 24 03. **VICE-PRÉSIDENT** Jean-Charles Mignot, 021 803 14 30. **MINISTRES** Claudine Masson Neal, pasteur, 021 331 56 83, claudine.masson-neal@eerv.ch. Corinne Méan, pasteur, 021 331 57 43, corinne.mean@eerv.ch. Ira Jailliet, pasteur, 021 331 56 17, ira.jailliet@eerv.ch. **SECRETARIAT ET RÉSERVATION D'ÉGLISES** 021 803 63 23, paroisselpv@bluewin.ch **LOCATION DU CENTRE PAROISSIAL DE LONAY** 021 801 06 40. **SITE** <https://lonaypreverenges.eerv.ch> **CCP** 10-23805-2. **IBAN** CH19 0900 0000 1002 3805 2.

MORGES-ECHICHENS PERMANENCE PASTORALE 079 310 55 83. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jacques-André Henry, 021 801 71 37 **MINISTRES** Christophe Peter, pasteur, 021 331 56 66. Sibylle Peter, pasteur, 021 331 56 64. Danielle Staines, diacre, 021 331 56 56. Yrsa Thordardottir, pasteur, 021 331 56 30 **PERMANENCE SOCIALE, PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Région Morges - Aubonne, Anita Baumann, diacre, 079 192 46 42 et église réformée de langue allemande: <https://morgeslacotenyon.eerv.ch>. **SECRETARIAT PAROISSIAL** Le secrétariat paroissial sera fermé du 11 juillet au 17

août y compris. Courrier: Case postale 866, 1110 Morges 1, secretariat.morgesechichens@eerv.ch **SITE** <https://morges.eerv.ch> **CCP** 10-18247-8 **IBAN** CH2409000000100182478.

PIED DU JURA PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Myriam Zürcher, 021 800 55 80, myriam.zurcher@bluewin.ch **PASTEUR-E J.-D.** Courvoisier, 021 331 57 91, jean-daniel.courvoisier@eerv.ch, Eloïse Deuker, pasteur, 021 331 56 10, eloise.deuker@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Crêt de l'Eglise 1, 1142 Pampigny, 021 800 33 08, le vendredi de 9h à 11h. **PERMANENCE PASTORALE** 079 130 04 25 (services funèbres) **SITE** <https://pieddujura.eerv.ch> **IBAN** CH9309000000174087185.

SAINT-PREX-LUSSY-VUFFLENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Daniel Wanner, conseil-paroissial.slv@eerv.ch **MINISTRES** Nadine Huber, pasteur, 021 331 57 71, nadine.huber@eerv.ch. Sandro Restauri, pasteur, 021 331 56 77, sandro.restauri@eerv.ch. Renaud Rindlisbacher, diacre, 021 331 58 17, renaud.rindlisbacher@eerv.ch. **PERMANENCE PAROISSIALE** 077 522 88 50 **RÉSEAU D'ENTRAIDE SLVIENS** diaconie.slv@eerv.ch, 079 215 10 49 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Annick Lachat-Burgherr, mercredi de 9h à 11h, tél./rép. 021 802 33 39, secretariat.slv@eerv.ch **ADRESSE GÉNÉRALE** info.slv@eerv.ch **SITE** <https://saintprexlussyvufflens.eerv.ch> **CCP** 17-282949-6 **IBAN** CH33 0900 0000 1728 2949 6.

DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON PRÉSIDENTIN Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **PFARRERIN** Eva-Sibylle Vogel Av. des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83, eva.vogel@eerv.ch **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **SITE** <https://morgeslacotenyon.eerv.ch> **CCP** 10-2537-7 **IBAN** CH38 0900 0000 1000 2537 7.

SERVICES COMMUNAUTAIRES FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT PRÉSIDENT Maxime Cottier, 076 805 11 00, maxime.cottier1100@gmail.com. **VICE-PRÉSIDENTE** Christine Courvoisier, diacre, 021 331 57 91, christine.courvoisier@eerv.ch **MINISTRES** Catéchisme pôle Est: Christophe Peter, pasteur, 021 331 56 66. Catéchisme pôle Ouest: Christine Courvoisier, diacre, 021 331 57 91. Jeunes et jeunes adultes: Florain Bille, pasteur, 021 331 58 87 ou 078 824 61 42 **SECRETARIAT CATÉCHISME** Laurence Schneider-Vidi, 021 803 63 57 ou 079 299 00 85, aj.morges-aubonne@eerv.ch **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENTE** Laurence Kummer, 079 348 16 08, laukum@bluewin.ch **MINISTRE** Anita Baumann, diacre, 021 331 57 14 ou 079 192 46 42, anita.baumann@eerv.ch. ▲

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

